



LE JOURNAL DE LA NATION HURONNE-WENDAT

Yakwennra

Le Yakwennra est disponible en version électronique à <http://www.wendake.ca/>

ÉDITION OHCHA' (HIVER) 2015

La Traite Mobile : un beau succès hivernal!



Photo : Mélanie Vincent

Depuis le 27 décembre 2014, La Traite Mobile est sur le boulevard de la Colline! Elle offre un service de restauration simple tout en perpétuant la tradition culinaire huronne-wendat moderne. Vous pouvez y déguster de la soupe sagamité servie avec bannique, des tortillas de maïs, des nachos des Premières Nations et plusieurs boissons chaudes et froides sont disponibles. Les horaires d'ouverture sont du lundi au samedi de 11 h à 20 h et le dimanche de 10 h à 18 h. Pensée et conçue pour y accueillir les visiteurs des réseaux de motoneiges et de quads, La Traite Mobile est plus qu'un simple relais. Allez faire un tour!



Urnes funéraires artisanales



Line Gros-Louis
Artiste céramiste

info@urneata.com
418 570.5498
90, rue Chef-François-Gros-Louis
Wendake (Québec) G0A 4V0
urneata.com

Parce que chaque personne est unique

Des urnes pour honorer l'unicité de l'être cher

Urne ATA offre des créations uniques, fabriquées à la main. Créées par l'artiste céramiste Line Gros-Louis, ses urnes et reliquaires miroitent l'individualité de chaque personne défunte. Plusieurs collections sont disponibles.

Annonces

Venez encourager nos équipes de hockey lors du tournoi huron-wendat du 3 au 5 avril 2015 à l'Aréna de Val-Bélair.



Date limite pour soumettre un article pour la prochaine édition du Yakwennra : 15 avril 2015.



Pour placer une publicité ou proposer un sujet d'article, prière de communiquer avec Tina Durand au Conseil de la Nation huronne-wendat.

Téléphone : (418) 843-3767

Courriel : tina.durand@cnhw.qc.ca

Page 2



TABLE DES MATIÈRES HIVER 2015

Nos sections

1- ACTUALITÉS POLITIQUES	P. 3
2- BUREAU DU NIONWENTSÏO	P. 14
3- CDFM	P. 18
4- ÉCOLE Ts8TAÏE	P. 21
5- SANTÉ, SERVICES SOCIAUX ET LOISIRS	P. 23
6- ARTS ET CULTURE	P. 31
7- ÉVÉNEMENT SPÉCIAUX	P. 35
8- REPORTAGES	P. 39
9- NOS DISPARUS	P. 57

Le CNHW vous souhaite Joyeuses Pâques!



Rédaction du Yakwennra : Mélanie Vincent
Mise en page : David Sioui



Étaient présents lors du dévoilement des résultats des élections du 31 octobre 2014 à la Salle Kondiaronk (de gauche à droite): M. Denis Bastien (candidat), M. Claude Rolland (candidat), Grand Chef Konrad Sioui, Vice-Grand Chef Jean Vincent (réélu), M. Alexandre Dussault (candidat), Mme Hélène Boutet (présidente d'élection), Mme Nancy Picard (candidate), Chef René Gros-Louis (réélu) et Chef Jean Sioui.

Photo : Mélanie Vincent

Élection du 31 octobre 2014

Le 31 octobre dernier avait lieu une élection pour quatre postes de chefs familiaux. Les résultats ont été dévoilés par madame Hélène Boutet, présidente d'élections, à la Salle Kondiaronk. Une quarantaine de personnes s'étaient réunies pour

l'occasion. Les résultats ont été les suivants :

CERCLE BASTIEN

- Claude Rolland
- Denis (Ludger) Bastien
- Denis (Kalo) Bastien (ÉLU)

CERCLE DUCHESNEAU / GROS-LOUIS / LAVEAU

- Alexandre Dussault
- René Gros-Louis (RÉÉLU)

CERCLE PICARD

- Sébastien Desnoyers Picard (ÉLU)
- Mario Picard (Wellie)
- Nancy Picard (Ti-Ours)

CERCLE VINCENT / ROMAIN / PAUL

- Jean Vincent (RÉÉLU)

Le Grand Chef Konrad Sioui a pris la parole pour féliciter tous les candidats et nous avons recueilli les propos de certains candidats et/ou élus qui étaient sur place.

M. Alexandre Dussault, candidat : « nous sommes tous là pour travailler pour la population. La population a parlé, je félicite René qui a été élu pour représenter notre famille et nous l'appuierons dans ses démarches. À dans 4 ans! »

Mme Nancy Picard, candidate : « Même quand nous ne sommes pas élus, ça ne signifie pas qu'on ne peut pas contribuer à l'avancement de dossiers. Je remercie tous ceux et celles qui m'ont appuyée. »

M. Claude Rolland, candidat : « J'ai connu beaucoup de belles choses comme chef. J'y ai mis mon cœur et je n'en ressors pas amer. J'ai vécu un beau mandat de quatre ans. J'ai appris beaucoup et cela m'a permis de grandir. Ce fut une belle expérience de vie. Je remercie tous les gens qui ont exercé leur droit de vote. Je ne retiens que de beaux souvenirs. Les Chefs travaillent pour tout le monde. Il n'y a pas de parti pris. »

M. Denis Bastien, candidat : « Je suis très heureux, je n'ai aucune amertume et la démocratie s'est exprimée. Je remercie toutes les personnes qui ont travaillé dans le cadre de cette élection ».

Chef René Gros-Louis, réélu : « J'en suis à mon troisième mandat et c'est un honneur de poursuivre mon travail au sein du Conseil. Je remercie tous les candidats qui se sont présentés. Ce fut une campagne bien orchestrée. Selon moi, nous avons la plus belle Nation au Québec et même au Canada. Il nous reste

encore beaucoup de beaux projets pour notre population dans tous les domaines et ensemble, avec deux nouveaux Chefs, nous poursuivrons le travail dans un esprit de collaboration. Pour moi, c'est un vote de confiance pour un troisième mandat et je remercie ma conjointe et ma famille de leur appui. C'est avec honneur que je vais la représenter. »

Vice-Grand Chef Jean Vincent, réélu : « Merci de m'avoir accordé votre confiance encore une fois. Depuis le départ, mon objectif est de faire grandir la Nation huronne-wendat. Je souhaite faire en sorte que notre Traité soit respecté, que nous puissions exercer nos droits sur nos territoires et je veux aussi que notre santé financière soit à toute épreuve. Je me suis présenté pour une troisième fois pour ces raisons. Je lève mon chapeau à tous les candidats, à tous ceux et celles qui ont eu le courage de se présenter pour faire valoir leurs idées, ce sont des braves qui ont eu le goût de vivre cette aventure. Je remercie aussi les personnes qui m'ont aidé dans cette campagne : Denise Gros-Louis, Diane Savard et Yolande Picard. Le Conseil a des objectifs et une vision : la Nation huronne est là pour durer éternellement et nous continuerons à prendre notre place. Merci du fond du cœur. »

Chef Sébastien Desnoyers, nouvellement élu : « Je pense qu'on a mené une belle campagne, j'ai hâte de défendre les intérêts nationaux de la Nation. Je vais travailler pour le développement de notre Nation. »

Par après, le Grand Chef Konrad Sioui, a aussi tenu à féliciter tous

les candidats par un avis qui a été acheminé à la population :

« Au nom des élus, je tiens à remercier personnellement tous les membres de la Nation qui ont voté, peu importe pour quel candidat, lors des élections pour quatre des postes de chefs de famille qui a eu lieu le 31 octobre dernier. Il est extrêmement satisfaisant de constater que les Hurons-Wendat tiennent à exercer ce geste important de démocratie pour identifier leurs dirigeants.

Plusieurs rencontres et consultations ont été réalisées afin de me permettre d'établir un véritable Cabinet au sein duquel chaque Chef est responsable de dossiers spécifiques, et ce, en assurant un climat d'accessibilité au niveau politique du Conseil.

Vous trouverez dans la présente édition du Yakwennra le tableau des mandats attribués aux huit Chefs de famille lors de la formation de mon cabinet, ainsi que le mien. Je considère chacun d'entre eux comme des ministres responsables de dossiers spécifiques qui ont à cœur de défendre les intérêts supérieurs de la Nation. Ònenh! »



Un jeune Chef nouvellement élu, Sébastien Desnoyers avec le Chef Jean Sioui. –Photo : Mélanie Vincent

LES MANDATS DES CHEFS

CHEFS	MANDATS
Grand Chef Konrad H. Sioui	Responsable des opérations générales du Bureau du Conseil, des affaires extérieures, des relations avec les gouvernements et avec les organisations des Premières Nations. Représente l'autorité supérieure de la Nation huronne-wendat et dirige les actions de son gouvernement. Préside le Conseil des Chefs et fixe les orientations politiques. Gardien du Traité national ainsi que défenseur et protecteur des droits de la Nation. Assure l'exécution des lois huronnes-wendat en exerçant le pouvoir réglementaire.
Vice-Grand Chef Jean Vincent	Responsable de l'Administration et des corporations nationales qui relèvent du Conseil. Membre du Comité stratégique de la défense et d'affirmation des droits ancestraux et issus de traité sur le Nionwentsïo. Collaborateur auprès des autres Chefs dans le suivi stratégique des projets majeurs et responsable du Comité exécutif, en charge des Ressources financières et matérielles.
Chef Denis Bastien	Responsable des Services techniques, des Travaux publics, de l'Environnement et de l'habitation.
Chef Line Gros-Louis	Responsable des Aînés, de la Famille, de la Condition féminine et de la Solidarité sociale et responsable du dossier de Wendake sud, l'Ontario. Membre du Comité de révision du Code de représentation et membre du Comité sur la constitution nationale.
Chef René Gros-Louis	Responsable de l'Éducation, de la Formation et développement de la main-d'œuvre (CDFM), de la Santé et des Services sociaux. Membre du Comité exécutif, responsable des Ressources humaines. Membre du Comité stratégique de défense et d'affirmation des droits ancestraux et issus de traité sur le Nionwentsïo. Responsable des activités coutumières sur le Nionwentsïo.
Chef Sébastien Desnoyers	Responsable de l'école Ts8taïe, des Loisirs et des activités communautaires, et responsable de la jeunesse.
Chef Richard Picard	Responsable de la Sécurité publique et des Mesures d'urgence. Membre du Comité de révision du Code de représentation.
Chef Jean Sioui	Responsable du Développement culturel, des archives nationales et des activités muséales. Membre du Comité sur la constitution nationale.
Chef Jean-Philippe Sioui	Responsable du Développement économique, de la Création d'emplois, de l'Aide aux entreprises. Responsable de la liaison avec les sociétés traditionnelles. Membre du Comité sur la constitution nationale.



Les Chefs lors de la cérémonie d'assermentation. De gauche à droite : Chef Sébastien Desnoyers, Chef Richard Picard Jr., Chef Jean-Philippe Sioui, Vice-Grand Chef Jean Vincent, Grand Chef Konrad Sioui, Chef Denis Bastien, Chef Jean Sioui et Chef René Gros-Louis. La Chef Line Gros-Louis était en Ontario dans le cadre de rencontres en lien avec ses mandats. – Photo : Jean-Louis Régis

Assermentation des Chefs le 12 novembre 2014

Suite à l'élection du 31 octobre 2014, les Chefs élus et réélus ont été assermentés pour leur mandat d'une durée de quatre (4) ans. Cette cérémonie a eu lieu à l'Hôtel-Musée Premières Nations le 12 novembre 2014 en présence des proches des élus, des Chefs, des Sages et des membres de la Nation. Une lecture de l'assermentation de chaque chef nouvellement élu ou réélu a été effectuée et le Grand Chef a dévoilé les mandats de chaque chef à cette occasion. Bravo à tous les Chefs et nous vous souhaitons un mandat très fructueux au service des membres de la Nation!

Entente de règlement des Quarante Arpents : levée du délai de 20 ans pour acquérir des terres

Par Konrad Sioui, Grand Chef

Comme vous le savez, la Nation huronne-wendat a conclu le 23 novembre 1999 une entente concernant la revendication particulière des Quarante Arpents.

Cette entente prévoit que la Nation huronne-wendat pouvait, dans un délai de 20 ans, soit jusqu'au 23 novembre 2019, acquérir 1352 acres (5.47 km²) de terres et leur conférer le statut de terres de réserve sans avoir à justifier cet ajout.

Compte tenu de la période de moins de 5 ans qui restait pour acquérir des terres et du coût d'acquisition de telles terres, il devenait donc irréaliste de croire que la Nation puisse bénéficier pleinement de cette opportunité qu'offrait l'entente d'ajouter des terres de réserve sans avoir à démontrer nos besoins selon des critères stricts difficiles à rencontrer.

Dans ce contexte, le 17 septembre dernier, j'ai donc écrit au ministre des Affaires autochtones et du Nord canadien, monsieur Bernard Valcourt, pour demander la levée de ce délai de 20 ans, de telle sorte que la Nation puisse, à perpétuité, acquérir des terres et les convertir en terres de réserve de compétence fédérale en

vertu du paragraphe 91(24) de la Loi constitutionnelle de 1867.

C'est avec plaisir que je vous annonce que le ministre a accepté de lever ce délai de 20 ans. La Nation pourra donc acquérir, en tout temps dans l'avenir, des terres jusqu'à concurrence de 1352 acres. Notre capacité d'accroître notre assise territoriale est donc assurée pour les sept générations et pourra combler les besoins à des fins d'habitation, de développement économique, d'infrastructure communautaire, etc.

Je tiens à remercier notre directeur des Services juridiques, Me Simon Picard, pour ses judicieux conseils qui ont contribué à l'obtention de ce résultat capital pour la pérennité de notre Nation.



Les Chefs, les Sages, le Comité de l'Église, et le curé Laurent Audet lors de la bénédiction du 8 janvier 2015

Rangée du haut (de gauche à droite): François Picard (président du Comité de l'Église), Oney Maher (Président du Cercle des Sages), le Sage Jean Guy Vincent, Christine Picard (épouse de François Picard), Sage Daniel Proteau et Sage Raymond Gros-Louis

Rangée du bas (de gauche à droite): Chef Sébastien Desnoyers, Denise Gros-Louis, Louisette Sioui et Line-Marie Gros-Louis (membres du Comité de l'Église), Aline Berry et son époux Paul-Émile Savard (sacristains), le Grand Chef Konrad Sioui et le curé Laurent Audet

Photo : Jean-Louis Régis

Bénédiction des Chefs

Le 8 janvier dernier avait lieu la bénédiction des Chefs, une tradition qui dure plus de 30 ans à Wendake. « Nous étions une vingtaine de personnes. Le curé Lucien Pageau avait instauré cette tradition il y a trente ans et peut-être même plus. Dans cette cérémonie, le Grand Chef Konrad Sioui a demandé au curé de bénir les Chefs et les Sages, ainsi que tous les membres de la Nation. C'était très beau et émouvant » a déclaré madame Denise Gros-Louis, membre du Comité de l'Église.

Merci au curé Laurent Audet ainsi qu'aux membres du Comité de l'Église pour cette belle cérémonie!

**Le Grand Chef rencontre le
Président François Hollande**



Le Président de la République française, François Hollande et le Grand Chef Konrad Sioui lors de visite présidentielle le 3 novembre 2014 au Château Frontenac
Photo : Ministère des relations internationales et de la francophonie

Le Grand Chef rencontre le Président François Hollande (suite)

Le Président de la République française, François Hollande, était de passage à Québec en novembre dernier et un dîner d'État a été organisé en son honneur au Château Frontenac. Le Grand Chef Konrad Sioui, à titre de représentant de la Nation hôte sur notre territoire, a été invité à prendre part à ce somptueux repas.

« J'ai saisi l'occasion pour remettre une lettre au Président Hollande concernant nos relations avec la compagnie Énergie de France (EDF) dans le cadre du projet éolien Rivière-Cyriac. Comme il est le patron ultime cette compagnie qui développe des projets éoliens sur le Nionwentsio, j'ai voulu l'informer de nos démarches. Ce fut mission accomplie car j'ai récemment reçu une réponse à cette lettre signée monsieur Sébastien Girard, Consul général adjoint de la France, à Québec. La lettre dit essentiellement que le Consulat général a immédiatement pris contact avec EDF pour faire le point sur l'avancement de ce projet et sur ses relations avec la Nation huronne-wendat. L'entreprise a confirmé son intérêt à

conserver un véritable partenariat avec notre Nation et elle s'est dite sensible à nos préoccupations d'équité dans ce cadre des projets qu'ils entreprennent sur notre territoire. » a indiqué le Grand Chef Konrad Sioui.

La phase 2 du projet Rivière du Moulin : Rivière-Cyriac

« La Nation huronne-wendat est partenaire de la phase 1 du projet éolien Rivière du Moulin avec EDF qui est déjà en cours. La phase 2 du projet EDF Rivière du Moulin (Rivière-Cyriac) n'a pas été retenue par Hydro-Québec. De plus, dans cette proposition de projet, EDF nous considèrerait comme une simple bande et non comme une Nation dans le partage des redevances. C'est dans ce contexte et après avoir épuisé tous les recours que j'ai remis ma lettre en mains propres au Président François Hollande. Je trouve inquiétant que nous ayons à nous rendre jusque-là pour faire valoir le fait que nous sommes une Nation à part entière. Un autre exemple est celui de la compagnie Boralex. Dans les 18 mois de pouvoir du Parti Québécois, Boralex a ficelé une entente de 200 megawatt en haut de la Côte-de-Beaupré avec la complicité du gouvernement minoritaire péquiste et des Innus. Lors de l'entrée au pouvoir des libéraux, ils ont

bloqué ce projet. Nous continuerons à défendre nos droits sur notre territoire et personne ne nous dira le contraire » a affirmé le Grand Chef Sioui.

« Ce n'est que partie remise puisque le gouvernement du Québec encourage les projets éoliens et EDF est très intéressée à poursuivre son développement au Québec. Nous sommes à la merci de plusieurs entités et dans le respect des alliances franco-indiennes, la Nation huronne-wendat était à la tête de celles-ci. Ce sont des alliances commerciales et militaires et la première alliance que la France a entérinée en sol d'Amérique était avec la Nation huronne-wendat. J'ai demandé au Président Hollande qu'on respecte notre Nation. De plus, dans la foulée des tristes événements de la tuerie de Charlie Hebdo, je me suis rendu au Consulat général de France à Québec pour offrir mes condoléances au peuple français en signant le grand livre en présence du Consul. C'est une marque de respect entre Nations alliées depuis des siècles. Nous devons maintenir ces relations, même si nous sommes loin du temps du colonisateur français qui n'a pas toujours rendu service à nos peuples » a conclu le Grand Chef.

Le Forum des élus de la Capitale-Nationale voit le jour



Les 17 élus, incluant le maire de Québec Régis Labeaume et le Grand Chef Konrad Sioui

Photo : CIHO FM Charlevoix 96,3

Au 31 mars prochain, le Forum des élus de la Capitale-Nationale remplacera la Conférence

régionale des élus et le Grand Chef Konrad Sioui fait partie du groupe. Dix-sept (17) élus composeront ce forum « dans une formule plus souple », a précisé le maire de Québec, Régis Labeaume, qui va assurer le leadership pour l'instant. La nouvelle gouvernance est volontaire et aucun élu n'est contraint d'y adhérer.

« La Nation Huronne Wendat entend jouer un rôle de premier plan au sein du Forum régional et, tout en poursuivant notre démarche d'affirmation de nos droits, nous travaillerons de concert avec l'ensemble des élus de la Capitale-Nationale afin de réaliser nos projets de développement social, culturel et économique » a déclaré le Grand Chef Konrad Sioui.

L'organisation n'a pas encore de budget ni d'employé mais le fonds de développement régional qui était géré par la CRÉ sera distribué entre les MRC et les villes. «On veut le moins possible de détails et de structures. Si ça prend de l'argent, on va en trouver », a dit le maire de Québec dans une entrevue avec CIHO FM Charlevoix 96,3.

La puissance d'un plan de placements périodiques

Les gens considèrent souvent le placement comme un événement annuel, un peu comme le ménage du printemps, qu'ils oublient jusqu'à l'année suivante ou jusqu'au moment où un placement arrive à échéance. Que votre objectif soit d'épargner pour la retraite, pour l'éducation de votre enfant ou pour tout autre objectif de vie, il existe des façons efficaces d'investir à longueur d'année en utilisant une approche simple et passive.

Un plan de placements périodiques vous permet de choisir le moment où vous versez vos cotisations ainsi que leur fréquence. Ainsi, l'investissement demeure dans vos priorités toute l'année. Vous pouvez de cette façon acquérir une discipline d'épargne qui vous aide à accumuler un patrimoine au fil du temps. Plus vous investissez à intervalles réguliers, plus votre épargne augmente rapidement. Le fait d'investir 250 \$ par mois au lieu de 100 \$ peut rapporter gros !

UNE EXPÉRIENCE DE PLACEMENT UNIFORME

Les placements périodiques procurent aussi des avantages supplémentaires. Ils vous permettent d'investir dans tous les types de marchés (haussier, baissier, neutre) et de réduire la volatilité de votre portefeuille à long terme. Il en est ainsi parce que les placements périodiques de sommes fixes vous permettent d'acheter plus de parts de placement lorsque les prix sont bas et moins de parts lorsque les prix sont élevés, d'où une expérience de placement plus harmonieuse à long terme.

[Des conseils personnalisés adaptés aux gens des Premières Nations](#)



Philippe Pomerleau
Planificateur financier, Planification
en placements et retraite
Fonds d'investissement Royal Inc.
2938, rue de la Faune
Wendake (QC) G0A 4V0
philippe.pomerleau@rbc.com



Tél. : 581-309-8869
Télec. : 418-842-8210

Demande de certificat de statut d'Indien sécurisé

Par Simon Picard, avocat (LL.M.), Directeur des Services juridiques

Depuis avril 2013, il vous est possible d'effectuer une demande de certificat de statut d'Indien sécurisé par le courrier auprès du ministère des Affaires autochtones et Développement du Nord Canada (AADNC). Pour ce faire, vous devez utiliser les formulaires disponibles sur le site Internet du ministère à l'adresse suivant, **EN PRENANT SOIN DE BIEN LIRE LES DIRECTIVES** car si vous ne remplissez pas toutes les sections du formulaire ou ne présentez pas les documents nécessaires, votre demande sera refusée et vous sera retournée.

<http://www.aadnc-aandc.gc.ca/fra/1100100032776/1100100032782>

Formulaires de demande de certificat sécurisé de statut indien

- Certificats sécurisés de statut Indien (CSSI) – **Déclaration du répondant**
Formulaire No. Inter 83-111F
- Certificat sécurisé de statut Indien – **Déclaration solennelle au sujet d'un CSSI perdu, volé, endommagé ou détruit**
Formulaire No. Inter 83-113F

- INTÉRIEUR DU CANADA Certificats sécurisés de statut Indien (CSSI) – **Demande pour adultes âgés de 16 ans ou plus**
Formulaire No. Inter 83-130F
- INTÉRIEUR DU CANADA Certificats sécurisés de statut Indien (CSSI) – **Demande par un parent ou un tuteur légal pour les enfants de 15 ans et moins et les adultes à charge**
Formulaire No. Inter 83-131F

Si vous n'avez pas accès à l'Internet, vous pouvez aussi obtenir ce formulaire en contactant madame Dorothy Duchesneau, Agente au Registre des Indiens pour la Nation huronne-wendat, au numéro de téléphone suivant : 418-843-3767 poste 2209 (lundi, mardi et mercredi).

Nous avons constaté que plusieurs membres d'un certain âge éprouvent des problèmes à compléter leur demande et, comme conséquence, leur demande est refusée et retournée par AADNC. Pour ces personnes, nous vous offrons donc la possibilité de faire vérifier votre demande auprès de madame Duchesneau afin de s'assurer qu'elle est dûment remplie avant que vous la transmettiez à AADNC

Pour toute question, rejoindre Me Simon Picard au (418) 843-3767 ou simon.picard@cnhw.qc.ca



Le Grand Chef Konrad Sioui accueille le Premier ministre Philippe Couillard à Wendake le 26 janvier 2015
Photo : Jean-Louis Régis

Le Caucus libéral à Wendake

Le 26 janvier dernier, le Caucus du Parti libéral, mené par le Premier ministre du Québec, monsieur Philippe Couillard, accompagné des députés formant le caucus libéral s'est réuni à l'Hôtel-Musée Premières Nations. Le Grand Chef Konrad Sioui et le Vice-Grand Chef Jean Vincent ont fièrement accueilli le Premier ministre, tous les ministres et leur entourage chez nous à Wendake.

En guise de souvenir de leur passage à Wendake, une paire de raquettes a été remise au Premier ministre et un coussin en fourrure de castor a été remis à la Vice-Première ministre, madame Lise Thériault.

Protection du Nionwentsïo : la Nation huronne-wendat remporte une importante bataille contre le Canada devant la Cour fédérale

La Nation huronne-wendat continue sans relâche ses démarches pour la défense, la protection et l'affirmation de ses droits protégés par le Traité Huron-Britannique de 1760 (Traité) et de son territoire coutumier, le Nionwentsïo. Une récente victoire devant la Cour fédérale vient éclairer notre chemin et nous encourager dans notre détermination pour la pleine reconnaissance et le respect de notre territoire et de nos droits de traité.

Nous rappelons qu'en 2009, la Nation déposait une demande de contrôle judiciaire auprès de la Cour fédérale afin de contester la conclusion en 2004 d'une entente de principe d'ordre général (EPOG innue) entre le Canada, le Québec et quatre communautés innues, laquelle entente incluait une grande partie du Nionwentsïo. L'objectif principal des procédures judiciaires était de protéger le Nionwentsïo devant la menace d'un éventuel traité innu, basé sur l'EPOG innue, qui engloberait le Nionwentsïo

sans que la Nation n'ait eu son mot à dire.

Le 1^{er} décembre 2014 (Se référer à la décision intitulée : Huron-Wendat Nation of Wendake c. Canada, 2014 CF 1154) après plusieurs années de travail acharné, la Cour fédérale accueillait en partie la demande de contrôle judiciaire et confirmait les manquements du Canada à ses obligations constitutionnelles envers la Nation. La Cour a notamment constaté l'énorme empiètement de l'EPOG sur le Nionwentsïo, déclarant notamment au para. 27 de sa décision : « Il ne fait aucun doute qu'une portion importante du territoire couvert par cette entente [EPOG innue] recoupe une vaste superficie de la partie nord du Nionwentsïo revendiqué par la Nation huronne-wendat ». Rappelant que l'EPOG innue constitue « un engagement politique sans conséquence juridique véritable », le juge de Montigny a néanmoins noté l'impact majeur que pourrait avoir sur la Nation huronne-wendat la conclusion d'une entente finale avec les communautés innues (para. 108). Il conclut que la Couronne « avait l'obligation de consulter et d'accommoder la demanderesse [la Nation huronne-wendat] avant de signer l'EPOG, compte tenu de la connaissance qu'avait la Couronne de l'existence du Traité de 1760 et de l'impact que pourrait avoir cette entente de principe sur les droits revendiqués par la

demanderesse [la Nation huronne-wendat]. » (para. 106)

Finalement, la Cour a déclaré au para. 123 de sa décision que le Canada « a contrevenu à l'honneur de la Couronne en signant l'EPOG avec les intervenantes [communautés innues de Mashteuiatsh et d'Essipit] sans véritablement consulter ou accommoder ni même informer la demanderesse [Nation huronne-wendat]. » Selon les directives de la Cour, le Canada doit s'acquitter de ses obligations constitutionnelles en « s'engage[ant] sans délai dans des discussions sérieuses et approfondies avec la [Nation huronne-wendat] (...) quant au territoire que devrait couvrir l'EPOG ».

Afin de donner effet aux directives de la Cour fédérale, des discussions « sérieuses et approfondies » devront donc débuter sous peu. Ceci marquera le début d'une nouvelle étape dans cette grande lutte que la Nation mène depuis trop longtemps pour faire reconnaître et protéger ses droits et son territoire de traité. Forte de cette récente victoire, la Nation continue à aller de l'avant pour réaliser sa vision d'une coexistence respectueuse entre la Nation, ses voisins et la Couronne sur son magnifique territoire qu'est le Nionwentsïo.

Une copie de la décision est disponible sur le site Web de la Nation : www.wendake.ca.

Jeux Panaméricains de Toronto en juillet 2015 : le village des athlètes est prêt!



Le Chef Brian LaForme des Mississaugas of the New Credit, le Grand Chef Konrad Sioui et la directrice des partenariats de la Nation Métis de l'Ontario Mme Joanne Meyer lors de l'annonce du village des athlètes
Photo : Mélanie Vincent

Comme la Nation huronne-wendat est l'une des Premières Nations partenaires des Jeux Panaméricains et Para panaméricains de 2015 à Toronto, le Grand Chef Konrad Sioui a participé à l'annonce officielle de la fin des travaux de construction du village qui accueillera plus de 10 000 athlètes provenant de 41 pays des Amériques cet été. Les Mississaugas of the New Credit (Anishnabe), les Six Nations of the Grand River et la Nation Métis de l'Ontario sont aussi partenaires/hôtes des Jeux. Étaient notamment présents lors de cette annonce la première ministre de l'Ontario Kathleen Wynne, le ministre des Sports de l'Ontario Michael Coteau et le maire de Toronto John Tory. L'annonce a eu lieu dans l'un des gymnases du complexe situé aux abords du Lac Ontario. Une fois les Jeux terminés, ces nouvelles infrastructures seront converties en logements abordables, en nouveaux condos, en un YMCA et des chambres pour les étudiants du Collège George Brown.

Le Grand Chef Konrad Sioui a été invité à prononcer une brève allocution devant les dignitaires et les nombreux médias présents lors de la conférence de presse animée par deux athlètes dont Curt Harnett, le

coureur cycliste canadien qui a participé à quatre Jeux olympiques et qui sera le chef de mission de la délégation canadienne de 800 athlètes lors des Jeux. « Toronto signifie « où nous sommes plusieurs » en langue wendat. Ontario signifie « le plus beau lac » en langue wendat. J'invite toutes les nations à être solidaires dans ce grand événement. En tant que Premières Nations, nous serons fiers de présenter nos cultures lors des Jeux » a déclaré le Grand Chef Sioui.



Le Grand Chef Sioui et le nouveau maire de Toronto, John Tory
Photo : Mélanie Vincent

Rappelons que les Jeux panaméricains auront lieu du 10 au 26 juillet et les Jeux para panaméricains ont lieu du 7 au 15 août 2015. Dans la foulée de ces Jeux, la Nation huronne-wendat travaille actuellement à finaliser six plaques explicatives qui seront installées sur des sites importants de notre patrimoine ancestral le long du sentier transcanadien (un sentier pédestre qui traverse l'Ontario). Aussi, un Pavillon autochtone présentera une programmation variée des cultures et traditions des quatre Nations partenaires. La Nation huronne-wendat est également impliquée dans la présentation des spectacles d'ouverture et de fermeture avec le Cirque du Soleil et la firme B5C. L'ouverture a lieu le 10 juillet au Rogers Center de Toronto. À ne pas manquer! Pour des renseignements sur le Pavillon autochtone, visitez www.aboriginalpavilion.ca (la traduction en français est à venir). Pour des renseignements sur les Jeux, visitez www.toronto2015.org



Illustration intitulée « Spearing Salmon by Torch Light on the Jacques Cartier River » (1841)

L'usage coutumier du saumon atlantique par la Nation huronne-wendat

Par Jean-François Richard, anthropologue et Isabelle Lechasseur, historienne, Bureau du Nionwentsio

Le saumon atlantique est un poisson très populaire au Canada en raison de son goût fin et délicat et de sa richesse en oméga-3. Cette espèce étant aujourd'hui menacée et la pêche commerciale étant interdite depuis plusieurs années, l'approvisionnement en saumon atlantique se fait maintenant grâce à l'élevage. Les documents historiques et la tradition orale de la Nation huronne-wendat (NHW) témoignent cependant qu'autrefois le saumon atlantique remontait en abondance dans plusieurs rivières du Nionwentsio, le territoire coutumier huron-wendat. Cette

documentation atteste également la connaissance et l'exploitation du saumon atlantique par les Hurons-Wendat.

À ce sujet, un ouvrage publié en 1841 nous fait, entre autres, le récit d'une pêche huronne-wendat qui eut lieu lors de l'été 1818 à Yadawioye, le nom en langue huronne-wendat de la rivière Jacques-Cartier. La technique de pêche qui fut employée en cette occasion fut celle de la pêche nocturne au harpon, parfois appelé nigog. Cette technique de pêche du saumon atlantique est fort ancienne et était partagée par plusieurs groupes amérindiens dont les Innus de la Côte-Nord et les Micmacs. En cette occasion, des Hurons-Wendat avaient donné rendez-vous à un groupe de pêcheurs allochtones, dans les environs de Pont-Rouge, afin que ces derniers se joignent à eux pour une expédition de pêche du saumon au harpon.

Le groupe rejoint, au crépuscule, un petit campement composé de « wigwams » qui avaient été auparavant érigés par les Hurons-



Wendat. Après un repas et quelques heures de sommeil, les pêcheurs prirent place dans des canots vers minuit et furent alors en mesure d'observer la technique de la pêche au harpon, sous la lumière de torches de résine de pin. Une illustration accompagne ce récit afin de représenter le point de vue de l'auteur au sujet de cette pêche. Dans le canot, en avant plan, on remarque deux allochtones observant la pêche.

Outre la description de la pêche en elle-même, le récit se poursuit en relatant des informations illustrant les méthodes huronnes-wendat de préparation et de cuisson des saumons capturés. À leur retour au « wigwam » qui leur avait été assigné en cette occasion, le groupe aperçut effectivement un saumon d'une vingtaine de livres qui avait été préalablement préparé et cuit à leur attention. Le saumon avait été nettoyé et vidé avant d'être emballé dans des feuilles, attaché sur une sorte de broche et placé sur les braises.

Un autre ouvrage, celui-ci publié en 1857, relate également des informations concernant la pêche au saumon que les Hurons-Wendat pouvaient effectuer, mais cette fois dans un autre cours d'eau, soit la rivière Saint-Charles, appelée en langue huronne-wendat Akiawenrak, signifiant la rivière à la truite.

Il faut dire que, déjà à cette époque, le saumon des diverses rivières du Nionwentsïo avait connu une drastique diminution. L'avancée de la colonisation, en particulier l'établissement de moulins à scie qui limitaient la remontée des saumons vers leurs lieux de reproduction, ainsi que la pêche abusive pratiquée par les allochtones, eurent pour conséquence la quasi-destruction de la ressource de la plupart des rivières concernées. Cependant, en ce qui concerne la rivière Saint-Charles, l'auteur de cet ouvrage historique soulignait la présence du village des Hurons-Wendat et la grande chute

voisine, tout en précisant qu'autrefois, des saumons étaient capturés en abondance dans cette rivière, citant en exemple le cas d'un Huron-Wendat nommé Paul. Ce descendant des Hurons-Wendat et homme respectable de Lorette, avait mentionné à l'auteur que le « old man », c'est-à-dire son « grand-père », capturait généralement de 150 à 200 saumons en une saison en employant plus particulièrement la technique de la pêche à la mouche.

Le nommé Paul dont il est question était vraisemblablement François-Xavier Picard (1810-1883), alias « Paul ». Le « old man » serait conséquemment Pierre Augustin Okwadoron (1740-ca1818), qui était effectivement le grand-père de François-Xavier Picard alias « Paul ». Ces informations permettent de penser que les Hurons-Wendat, à l'époque où vécut Pierre Augustin Okwadoron, c'est-à-dire principalement dans la seconde moitié du 18^e siècle et au début du 19^e siècle, exploitaient de façon assez importante le saumon de l'Akiawenrak, la rivière Saint-Charles.

Bien que le saumon atlantique soit disparu de ce cours d'eau depuis des décennies, les entrevues de recherche réalisées au cours des dernières années avec les aînés de la Nation huronne-wendat ont également mis en évidence la présence antérieure de cette espèce spécifique dans l'Akiawenrak.

Ce texte ne représente qu'un bref résumé de l'exploitation du saumon atlantique par les Hurons-Wendat. Un rapport a été produit dans le cadre du Fonds autochtone pour les espèces en péril (FAEP), financé par Environnement Canada. Si vous désirez en savoir davantage, nous vous invitons cordialement à consulter ce document au Bureau du Nionwentsïo, en vous rendant au Conseil de la Nation huronne-wendat.



Caribous des bois
Photo : Bureau du Nionwentsïo

Un défi d'actualité: Protection Caribou!

Par Ève Pagé, technicienne en environnement, Bureau du Nionwentsïo

L'endroit où se regroupent les cervidés durant l'hiver, dont le caribou des bois, se nomme : ravage. D'une superficie moyenne de 10-75 hectares, le refuge présente une juxtaposition d'abris et de nourriture suffisante pour subvenir à leurs besoins pendant l'hiver. Une forêt de conifères d'au-delà de 50 ans procurera une protection contre le vent et une accumulation de neige amoindrie. La diète hivernale du caribou des bois est composée

notamment de lichens qu'il ira chercher sous 1 à 1,5 mètre de neige. Grâce aux réseaux de sentiers créés par le regroupement des caribous dans cette aire restreinte, leurs déplacements seront moins coûteux en énergie et ils pourront ainsi fuir plus rapidement un prédateur.

Comme vous le savez, plusieurs stratégies ont été mises en place sur le Nionwentsïo afin de contribuer à la pérennité des populations du caribou des bois; la diminution du nombre d'ours noirs en est un exemple. Néanmoins, d'autres actions peuvent être réalisées afin de lutter contre sa décroissance. Par exemple, la protection de leur habitat hivernal est essentielle. Que pouvons-nous faire?

Un conflit potentiel avec les activités humaines survient en hiver, car le caribou des bois délaisse les altitudes au profit

des fonds de vallées. Les activités récréatives, telle que la motoneige sur et hors-piste, peuvent avoir des impacts négatifs sur certaines espèces comme le caribou. Ces impacts s'accroissent lorsque la pratique se fait de manière non-respectueuse. En effet, le caribou qui percevra la présence humaine comme un prédateur pourra fuir vers d'autres habitats de moindre qualité, entraînant ainsi des conséquences négatives sur les plans nutritionnels et énergétiques. L'animal, étant déjà affaibli par les rigueurs de l'hiver, dépense le peu d'énergie qui lui reste à demeurer en alerte au lieu de se nourrir. Aussi, il risque de devenir une proie plus facile pour ses prédateurs et, ainsi, diminue ses chances de survie. Il est important de nous rappeler que les caribous, de nature très nerveuse, ont besoin de quiétude dans leur habitat hivernal.

Les déplacements sont très pénibles en hiver pour le caribou. Un redoux de température durant la saison froide formera une couche de glace sur la neige et l'incitera donc à utiliser les sentiers de motoneige afin de faciliter ses déplacements. Soyons donc prudents lors de sorties près des ravages. Nous devrions éviter de circuler près des

zones de ravages, non seulement pour notre propre sécurité, mais aussi, afin de contribuer à la survie du caribou. Selon les diverses études effectuées, la **distance minimale d'évitement est de 2 km.**



Notre culture, notre philosophie, nos traditions et nos racines sont le fruit d'une valeur fondamentale: le respect de tous les êtres vivants. Apprécions ce lien privilégié que nous avons avec la nature qui nous entoure. Gardons notre fierté d'être en harmonie avec la terre, car nous y sommes tous reliés.

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada agissant par l'entremise du ministère fédéral de l'Environnement.

MAISON À VENDRE À WENDAKE À voir à tout prix!



Magnifique cottage contemporain avec revenu situé dans un secteur paisible et à proximité des services essentiels (centre de formation, service des loisirs, école primaire) et à quinze kilomètres du centre-ville de Québec.

Importantes rénovations effectuées au cours des deux dernières années et comprend huit pièces dont trois chambres de bonnes dimensions au 2^{ème} étage.

Grand 2 ½ situé au sous-sol. Magnifique terrain entièrement aménagé comprenant une piscine creusée avec système à l'eau salée en place et une remise de 10X12.

Pour plus d'informations : 418-930-1062 (Ginette) ou 581-984-5462 (Richard).



Les responsables du projet et les aînés ayant participé au lancement du DVD le 29 octobre 2014. De gauche à droite (rangée du haut): Grand Chef Konrad Sioui, Michel Laveau, Céline Picard, Germain Picard, Élisabeth Bastien Ste-Marie, Céline Paul, Michelle Bastien, Chef Jean Sioui, Maurice Duchesneau, Vice-Grand Chef Jean Vincent. Rangée du milieu : Julie Vincent, Sage Daniel Proteau, Julie-Christine Lainey, Shirley Romain, Céline Savard, Louise Sioui, Marie-Paule Gros-Louis, Heather Bastien, Denis Lainé, Nicolas Renaud. Rangée du bas : Hélène Gros-Louis, Annette Vincent, Josette Bastien, Rolland Sioui, (feu) Émilien Picard. Absents sur la photo : Marie-Marthe Dumont, Gaston Vincent, Hélène Sioui, Robert Thivierge. – Photo : Jean-Louis Régis

Lancement du DVD documentaire « Mémoires de Wendake, nos aînés racontent » au CDFM : des aînés racontent leur enfance, leur village et leurs passions

Le 29 octobre 2014 au CDFM avait lieu le lancement officiel du DVD documentaire sur les familles wendat « Mémoires de Wendake, nos aînés racontent », qui présente des témoignages et des histoires familiales

faisant émerger de doux souvenirs de 21 aînés hurons-wendat.

La production de ce DVD a été possible grâce au financement du programme Nouveaux horizons pour les aînés de Service Canada. « L'an dernier, nous avons fait un recueil de photos. Cette année, nous avons pensé à créer une plateforme différente. Malheureusement, le financement de ce programme n'est pas récurrent mais le CDFM souhaite interviewer d'autres aînés qui seraient intéressés à partager leurs récits de vie et anecdotes. Nous encourageons nos aînés à contribuer à la transmission de la tradition orale de notre Nation, leur participation à la préservation de notre mémoire collective est inestimable » a déclaré Julie-Christine Lainey, agente culturelle au CDFM et responsable du projet du DVD sur les familles.



REMERCIEMENT SPÉCIAL À NOS AÎNÉS



Heather, Élizabeth, Michèle et Josette Bastien

Filles de Marcel Bastien et de Marie-Anne McKenley



Céline Paul

Fille d'Émile Paul et d'Antoinette Genest



Émilien Picard

Fils de Joseph Picard et de Marie-Anna Garneau



Germain Picard

Fils d'Arthur Picard et d'Yvonne Beaulieu



Maurice Duchesneau

Fils d'Alexandre Duchesneau et de Jeanne Laperrière



Marie-Marthe Dumont et son fils Daniel Proteau

Fille de Joseph Dumont et d'Émilienne Gros-Louis



Hélène Gros-Louis

Fille d'Harry Gros-Louis et d'Éva Lirette



Shirley Romain

Fille d'Aimé Romain Jr et de Dorothy Phillips



Céline et Yolande Savard

Filles d'Ernest Savard et de Gratia Boutet



Hélène Sioui

Fille d'Émery Sioui et de Caroline Dumont



Marie-Paule Gros-Louis

Fille d'Émile Gros-Louis et de Cécile Paquet



Denis Lainé

Fils de Fernand Lainé et de Georgette Picard



Michel Laveau

Fils de Marcel Laveau et de Jeanne-d'Arc Crête



Rolland Sioui

Fils d'Henri P. Sioui et de Lucia Coulombe



Annette Vincent

Fille de Maurice Vincent et d'Yvonne Gros-Louis



Gaston Vincent

Fils de Philippe Vincent et de Marie-Anne Sioui

Les 21 aînés qui ont partagé leur vécu sur le DVD « Mémoires de Wendake : nos aînés racontent »

« Au total, 21 aînés représentant 16 grandes familles ont été rencontrés dans le cadre d'une entrevue semi-dirigée d'une heure à trois heures. Tout d'abord, nous avons commencé par la mise sur pied d'un comité bénévole avec monsieur Émilien Picard, madame Marie-Paule Gros-Louis et madame Louissette Sioui. Ces aînés faisaient partie du comité pour le livre de l'an dernier. Puis, nous avons envoyé un avis à la population afin de récolter des témoignages dans le cadre de la production de ce DVD. Une seule personne m'a appelée pour me signifier qu'il avait quelque chose à raconter et ce fut monsieur Maurice Duchesneau !! Les gens ont tendance à croire qu'ils n'ont rien d'intéressant à dire et c'est le contraire, chaque petite anecdote est intéressante !! Donc avec le comité de bénévoles, nous avons procédé à l'identification des grandes familles à Wendake et nous avons identifié les branches de chacune et pour ensuite identifier un représentant par branche. Nous avons donc une

trentaine d'aînés à interviewer, ce qui était irréaliste. Le comité a donc décidé de sélectionner un aîné par grande famille. Le choix de ces personnes a été fait selon qu'ils étaient susceptibles d'avoir beaucoup de vécu à raconter et ce, en lien avec des thématiques que le comité avait identifiées. Chez les Sioui par exemple, nous avons choisi Hélène Sioui parce que nous savions qu'elle était en mesure de nous parler des Quarante Arpents. Malheureusement, nous n'avons pas pu rencontrer chaque branche de chaque famille et c'est pourquoi nous sommes ouverts à rencontrer d'autres personnes afin de recueillir leurs témoignages. C'est tellement une belle richesse. Par ailleurs, l'une des grandes difficultés pour le réalisateur Nicolas Renaud fut la sélection des extraits qui allaient faire partie du montage final parmi plus de 25 heures d'entrevues. Nous avons entendu tant de belles histoires » a ajouté madame Lainé.



Monsieur Germain Picard a contribué au DVD par son témoignage. Il était présent au lancement avec son épouse, Céline. – Photo : Jean-Louis Régis

« Je remercie les aînés qui ont participé à ce magnifique projet ainsi que les membres du comité : madame Marie-Paule Gros-Louis, (feu) monsieur Émilien Picard, et Mme

Louissette Sioui, qui a préféré demeurer derrière la caméra (sourire), mais elle a été très efficace au plan de la recherche » a indiqué madame Julie-Christine Lainey.

Le soir du lancement, il fallait être présent pour sentir une émotion collective palpable dans le hall du CDFM. « Les gens avaient les yeux rivés sur l'écran pendant le visionnement. À la fin, ils se sont tous levés pour chanter avec fierté le chant La Huronne de François Vincent Kiowarini. J'ai vu des larmes aux yeux et beaucoup d'émotions. C'était magnifique » a conclu Julie-Christine Lainey.

« Mémoires de Wendake, nos aînés racontent » est d'une durée de 64 minutes, il a été réalisé par Nicolas Renaud (fils de Claude Renaud). Il faut souligner la contribution importante de Robert Thivierge (fils d'Anne Lainé) qui a été le preneur de son et de Julie-Christine Lainey qui a été responsable des recherches (avec le comité) et des entrevues.

Pour vous procurer le DVD ou pour faire part de votre intérêt à partager vos souvenirs, prière de communiquer avec madame Julie-Christine Lainey au CDFM au (418) 842-1026 poste 315 ou encore par courriel à juliechristine.lainey@cnhw.qc.ca

UNE FORMATION QUI SAUVE DES VIES !



Stéphano Moar a sauvé une vie

En s'inscrivant à la formation « Pompier I », offerte par le Centre de développement et de formation de la main-d'œuvre huron-wendat au printemps 2014, l'Atikamekw Stéphane Moar avait pour objectif d'approfondir ses connaissances en



sécurité incendie et d'obtenir la certification légale lui permettant d'être officiellement pompier. Cette formation, d'une

durée de 335 heures, couvre tous les aspects techniques, organisationnels et légaux du métier de pompier et permet aux finissants de travailler dans le service d'incendie de municipalités ou de communautés comptant moins de 25 000 habitants.

Après la réussite de sa formation, Stéphane est retourné chez lui, à Manawan, travailler comme responsable du service d'incendie et pompier à temps partiel. Et c'est dans l'exercice de ces fonctions qu'il a pu utiliser, avec courage et bravoure, les connaissances acquises lors de son séjour à Wendake pour réagir rapidement et sauver une vie.

Le 24 août 2014, un incendie s'est en effet déclaré dans une maison privée de la communauté de Manawan. Dès son arrivée sur les lieux, tôt le matin, Stéphane apprend qu'un homme dans la cinquantaine se trouve encore dans la résidence. Il enfile son habit de combat, ajuste son appareil respiratoire et entre dans la maison.

Une première recherche rapide ne permet pas de localiser l'occupant; Stéphane retourne dans la maison et entreprend de la passer au peigne fin. Il trouve finalement l'homme, inconscient, dans une des chambres de la résidence. Après l'avoir sorti de la maison en flamme, Stéphane lui prodigue un massage cardiaque jusqu'à l'arrivée de l'ambulance.

Malgré sa nervosité, Stéphane n'a pas hésité un seul instant avant de se lancer à la recherche de l'occupant de la maison. Comme il le dit si bien : « une vie, c'est inestimable ». Il avait confiance en ses capacités, il connaissait les bonnes techniques d'intervention et pouvait contrôler sa respiration et ses gestes. Sa formation « Pompier I » lui a aussi permis d'acquérir de meilleures techniques de recherche et de limitation des dégâts matériels.

Stéphano Moar est fier du travail accompli et heureux de savoir l'homme sain et sauf. Et en tant que responsable du service d'incendie de Manawan, il s'affaire maintenant à transférer ses connaissances nouvellement acquises aux autres intervenants de la communauté, afin de doter celle-ci d'un service d'incendie efficace et prêt à intervenir en toutes occasions. Bravo Stéphane!



Les Chefs de chaque classe avec (rangée du haut, de gauche à droite) : le Chef responsable de l'école Ts8taïe, Sébastien Desnoyers, le directeur de l'école Richard Dussault, le Grand Chef Konrad Sioui, le Président du Cercle de Sages Oney Maher et le Chef Jean Sioui. Les Chefs de classe (de gauche à droite) : Chef de classe 2e année : Joshua Parent-Rolland (Chef Loisirs et Sports), Chef de classe 3e année : Edouardo-Diego Rock (Chef de l'environnement), Cheffe de classe 6e année: Romy Labelle, Grande Cheffe et Cheffe de la Sécurité et de la Justice, Cheffe de classe 5e année : Amanda Brown, (Cheffe de la Communication), Cheffe de classe 4e année : Uashtushkueu Gros-Louis (Cheffe de la Culture et de la Langue), Chef de classe 5e année : Renaud Sioui (Chef santé et Service de garde)
Photo : École Ts8taïe

Assermentation des Chefs de classe à l'école Ts8taïe

Le 12 novembre dernier avait lieu l'assermentation des Chefs des classes de l'école Ts8taïe. Pour l'occasion, les enfants ont été dûment assermentés par le Grand Chef Konrad Sioui. Félicitations aux jeunes chefs et nous vous souhaitons un excellent mandat!



Connaissez-vous votre école?

Par Richard Dussault, directeur de l'école Ts8taïe et des services éducatifs



réussite scolaire. Depuis les cinq dernières années, nous avons tous mis la main à la pâte pour faire de notre école un lieu répondant aux besoins que vous nous avez signifiés.

Connaissez-vous nos valeurs, notre vision, notre but, notre devise et surtout notre engagement? Cette démarche a été élaborée démocratiquement en collaboration avec les membres de la communauté et l'équipe-école.

Nos valeurs :

- Le respect
- La collaboration
- Le professionnalisme

Notre vision

Par sa culture, Ts8taïe devient une école de choix engagée dans son milieu, à l'écoute des besoins de notre société actuelle et qui assure la réussite de chacun.

Notre but

Assurer la réussite de tous en créant un milieu motivant, valorisant et enrichissant où sont véhiculées l'appartenance et la culture wendat.

Notre devise

Ici, bâtir l'avenir ensemble!

Notre engagement

En juin 2015, 90 % des élèves de 4^e et de 6^e année vont réussir l'épreuve du MELS en lecture et la moyenne sera au moins de 72 %.

Le savez-vous que nous vous offrons un curriculum viable et garanti par le Ministère de l'Éducation et des Loisirs? Pour tenir notre promesse, nous avons mis en place des équipes de collaboration qui appliquent les normes et modalités. Nos enseignants accompagnent tous nos élèves dans leurs apprentissages et leur développement d'habiletés sociales et scolaires. Nous avons formé une équipe qui s'assure de la réussite de chaque élève. Cette équipe est composée de l'enseignant, de la conseillère pédagogique, de l'orthopédagogue, de la psychoéducatrice, de l'orthophoniste,

de l'éducatrice spécialisée, de l'ergothérapeute, des parents, de la direction et, surtout, de l'élève qui croit lui aussi comme toute l'équipe en sa réussite. Nous offrons un encadrement et un enseignement de niveau supérieur.

Le savez-vous que nous assurons un climat d'apprentissage sain et sécuritaire? Notre équipe dynamique propose des plans d'intervention et des mesures adaptés aux besoins de votre enfant. Nous transmettons les valeurs culturelles comme le respect des aînés, le partage et l'importance de la vie communautaire. Nous sommes impliqués dans plusieurs activités dans la communauté : collecte de denrées pour le Comptoir Agoshin, visite de nos aînés, marche pour le cancer, fête de la famille, etc.

Le savez-vous que nous avons mis en place un protocole contre l'intimidation et la violence et que des règles de conduite sont appliquées? Nous avons implanté des mesures de réparation et des conséquences logiques en fonction du non-respect des règles.

Le savez-vous que nous sommes une école qui valorise les saines habitudes de vie? Nous demandons que les enfants mangent des collations santé (fruits, légumes et fromage). Nos dîners sont tous élaborés par notre chef cuisinier et notre nutritionniste. Nous valorisons l'activité physique (crosse, hockey, soccer, vélo, taekwondo, vélos stationnaires à l'extérieur des classes, marche, le défi Pierre Lavoie, marathon WIXX, etc.).

Le savez-vous que la culture est omniprésente dans nos apprentissages et nos activités? Nous offrons un calendrier scolaire bonifié de 4 jours, pour un total de 184 jours d'enseignement, afin de nous permettre d'offrir un cours de culture et de langue wendat. Ce cours sera inscrit sur le bulletin à partir de l'année scolaire 2015-2016. Nous faisons des activités comme de la marche en montagne, de la raquette à neige, du canot, de la pêche, de la trappe, de la chasse à l'original, des chants, des danses et des légendes autochtones et de l'artisanat.

Le savez-vous que nous avons priorisé, avec notre conseil scolaire et notre comité de participation, de promouvoir l'image de l'école? Nos élus ont déclaré que notre institution est une priorité pour notre communauté. Elle doit être à l'image du standard de tous les services que notre Nation offre et notre école est soumise aux plus hautes exigences en matière d'éducation pour la réussite de tous nos enfants. La volonté d'actualiser le nom de notre établissement et son logo se veut un vent de changement afin de donner un nouveau souffle à notre école. Nous avons mis de l'avant un processus de valorisation et de revitalisation de notre image.

À la lumière de toutes ces améliorations, il apparaît clairement que notre école permet à votre enfant de pouvoir accéder à l'école de son choix au secondaire. Il est bien préparé et outillé pour réussir et faire face à cette étape de sa vie.

Surveillez votre boîte postale pour en savoir davantage afin de participer avec nous aux prochains événements! Nous vous attendons pour vous faire visiter votre école, votre personnel et vos installations! Vous êtes toujours les bienvenus lors de nos rencontres du conseil scolaire (7 avril, 19 mai et 9 juin dès 17 h 45) au plaisir de vous accueillir.

Tiawenhk!

Önenh!

4^e Édition de la Marche de l'espoir en prévention du suicide



Participants à la marche du 2 février 2015
Photo : Jean-Louis Régis

Le 2 février dernier, la 4^e édition de la Marche de l'espoir a été organisée par l'équipe des services sociaux du Centre de santé Marie-Paule-Sioui-Vincent dans le cadre de la 25^e édition de la semaine de prévention du suicide. Plus de soixante-dix (70) personnes de tous âges ont pris part à la marche qui s'est déroulée sur un parcours d'environ un kilomètre au départ de la maison des jeunes de Wendake. La participation s'accroît d'année en année. Les marcheurs ont ainsi manifesté leur appui envers cette cause qui touche beaucoup de membres des Premières Nations au Québec. La marche s'est terminée par un rassemblement autour d'un feu et un service de chocolat chaud et de bouillon de poulet.

« Nous étions fiers de compter le Grand Chef Konrad Sioui parmi les marcheurs. Marcel Godbout a aussi interprété un chant de fermeture. De plus, plusieurs personnes ont témoigné leur vécu personnel en lien avec la perte d'un être cher. Les principaux messages partagés par les personnes touchées par le suicide étaient d'oser en parler, car le suicide demeure toujours tabou, d'oser poser la question directement «Penses-tu au suicide?» afin de pouvoir référer la personne qui a besoin d'aide, car de l'aide il y en a beaucoup et il existe plusieurs ressources disponibles sur la réserve.

Cette année nous avons remis une tuque aux participants avec le slogan de la semaine «T'es important(e) pour moi». Cette phrase toute simple souligne la place unique et précieuse que chaque personne occupe dans son entourage et dans la communauté. Il est important de se le dire, car parfois cela peut faire une grande différence dans la vie d'une personne qui souffre» a déclaré madame Cathia Huot, psychologue au Centre de santé et membre du comité organisateur de la marche. De plus, comme la communauté a été touchée de près par le suicide cette année, nous avons profité de cette occasion pour avoir une pensée toute spéciale pour ces personnes décédées et appuyer tous ceux et celles que le suicide a touché et toutes les personnes qui vivent des moments difficiles et qui souffrent.

En matière de prévention du suicide, le plan d'action 2013-2023 contient des activités d'ordre individuel (consultations, gestion de crise), des activités de groupe (formation, sentinelles dans le milieu, pairs aidants, ateliers thématiques) et des activités communautaires (Journée mondiale de prévention du suicide, semaine de prévention du suicide, marche de l'espoir) en lien avec la prévention, l'intervention et la postvention suicide.



Les participants rassemblés autour du feu
Photo : Jean-Louis Régis

Rappelons que des services professionnels et confidentiels sont offerts au Centre de santé pour les gens qui auraient besoin d'aide. Une équipe d'intervenants psychosociaux est disponible (psychologues et travailleuses sociales) pour offrir des services de consultation, de gestion de crise et de suivi psychosocial pour toute problématique, incluant le suicide. L'équipe est formée à intervenir selon le guide des meilleures pratiques en prévention du suicide. Le numéro à composer pour rejoindre les intervenants sur les heures d'ouverture du Centre de santé est le (418) 842-6255. En plus, il y a également des sentinelles en prévention suicide (équipe de 25) et des pairs aidants (équipe de 3), formés pour repérer les personnes dans le besoin et les référer aux bonnes ressources.

En cas d'urgence, des ressources téléphoniques sont disponibles 24 heures par jour, 7 jours sur 7 :

- Centre de prévention du suicide de Québec : 1-866-Appelle (277-3553);
- Centre de crise de Québec, (418) 688-4240;
- Service d'urgence 911.

Merci aux organisateurs de la marche, aux partenaires impliqués ainsi qu'à tous les participants pour avoir posé un geste positif et concret !

T'es important(e) pour moi!

Sondage de satisfaction de la clientèle auprès de la clientèle des soins et services à domicile

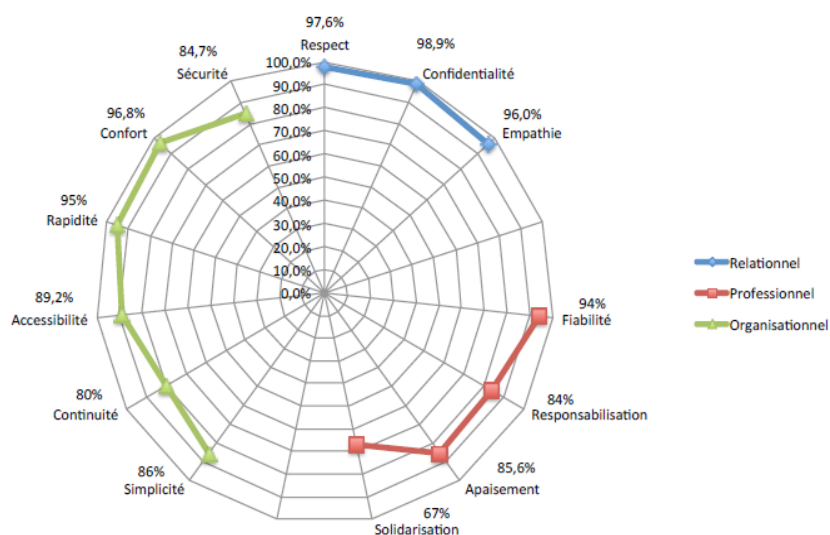


La direction Santé, Loisirs et Services sociaux, a procédé à un sondage de satisfaction à l'été 2014 afin de vérifier la qualité des services offerts aux gens inscrits aux soins et services à domicile. L'administration du questionnaire validé a été confiée à trois étudiants du domaine de la santé. Un total de 61 usagers et 3 répondants ont répondu au questionnaire. Trois dimensions ont été sondées soit : la dimension relationnelle; la dimension professionnelle et la dimension organisationnelle. À l'intérieur de chacune des dimensions se retrouvaient des indicateurs spécifiques.

RÉSULTATS - USAGERS DES SOINS ET SERVICES À DOMICILE

Faits saillants

- Au global, on obtient une moyenne de satisfaction des usagers du soutien à domicile de 90,7%.
 - La dimension relationnelle obtient le plus haut niveau de satisfaction avec 97,2 % alors que la dimension professionnelle obtient 88,4% et la dimension organisationnelle 87,7%.
 - L'indicateur solidarisation, de la dimension professionnelle, présente le plus bas taux de satisfaction comparativement aux autres indicateurs, soit 67%.
- Ce sont les indicateurs confidentialité (98,9%), respect (97,6%) et confort (96,8%) qui récoltent les meilleurs taux de satisfaction.



DIMENSIONS	Moyenne des usagers très satisfaits
RELATIONNELLE	97,2%
PROFESSIONNELLE	88,4 %
ORGANISATIONNELLE	97,7 %
MOYENNE	90,7 %



Ce cadre a été remis au Grand Chef de la Nation huronne-wendat, monsieur Konrad Sioui, et au Chef responsable de la santé et des services sociaux, monsieur René Gros-Louis, le 12 décembre dernier par madame Lynda Lynch, membre de l'équipe de direction générale de la Santé des Premières Nations et Inuits - Québec, ici avec le directeur René W. Picard
Photo : Denis Lessard

Message de la ministre de la Santé Rona Ambrose à tous les membres de la Nation huronne-wendat

Par René W. Picard, directeur Santé, Loisirs et Services sociaux

À la suite à l'inauguration du Centre de santé Marie-Paule-Sioui-Vincent le 17 septembre dernier, Santé Canada nous a remis un cadre incluant le message de félicitations de la ministre de la Santé, gouvernement du Canada - madame Rona Ambrose.

« Félicitations à la communauté de Wendake, au Conseil de la Nation huronne-wendat et à ses membres d'avoir réalisé avec succès la construction du nouveau Centre de santé Marie-Paule-Sioui-Vincent. Cette grande réalisation est le résultat de votre rigueur et de votre détermination à offrir des services de soins de santé de qualité aux membres et aux résidents du secteur de Wendake. Vous pouvez être fiers de l'énergie et de l'enthousiasme que vous déployez

en faveur de la promotion et de la prévention de la santé.

Le Centre de santé Marie-Paule-Sioui-Vincent est le fruit d'une grande collaboration, qui a permis à plusieurs intervenants de renforcer des liens et de travailler ensemble vers l'atteinte d'un objectif commun, soit de bénéficier d'individus et de familles en santé.

Vous contribuez à la réussite du système de santé des Premières Nations et vous jouez un rôle essentiel quant à l'accès et la qualité de services de soins de santé.

Cette journée est propice à la célébration du leadership, de l'innovation, de l'engagement et de la collaboration dont toutes les parties prenantes ont su faire preuve pour mener à bien ce projet! »

Nous remercions tous les employés du Centre de santé Marie-Paule-Sioui-Vincent d'avoir répondu à l'invitation d'assister à la remise du cadre.



Les membres du Comité CROIRE : Mme Rachel Bujold, Mme Ann Desnoyers, Mme Louise Verret, M. Réjean Labbé, M. Daves Raymond et Mme Catherine Lizotte (absente sur la photo)
Photo : Mélanie Vincent

Le Comité CROIRE : ensemble pour protéger nos enfants

Le Comité CROIRE (acronyme qui signifie « conseiller, référer, orienter dans l'intérêt et le respect de l'enfant ») existe depuis 2012. Il compte six (6) membres qui travaillent auprès des jeunes et qui représentent cinq (5) organismes de la communauté. Le comité permet de favoriser la concertation entre les milieux, pour mieux former le personnel ainsi que pour informer et sensibiliser la communauté sur les droits des enfants et les mécanismes existants pour mieux les protéger.

Les membres du Comité sont :

- Mme Rachel Bujold, directrice, CPE Orak, 418-842-8118
- Mme Ann Desnoyers, travailleuse sociale, CDFM, 418-842-1026, poste 303
- M. Réjean Labbé, psychologue, Centre de santé Marie-Paule Sioui-Vincent, 418-842-6255
- Mme Catherine Lizotte, psychoéducatrice, École Ts8taïe, 418-845-5909, poste 249
- M. Daves Raymond, policier, Police de Wendake, 418-843-5491
- Mme Louise Verret, psychologue, Centre de santé Marie-Paule Sioui-Vincent, 418-842-6255

Vous doutez qu'un enfant est en difficulté et que ses droits ne sont pas respectés? Veuillez communiquer avec l'un des membres du Comité CROIRE ou encore, avec l'urgence sociale à (418) 661-3700.



Les participants au CDFM lors du spectacle-conférence de Martin Larocque le 6 novembre dernier
Photo : Jean-Louis Régis

Un spectacle-conférence très apprécié du comédien Martin Larocque

Le 6 novembre 2014, le comédien connu Martin Larocque a présenté un spectacle-conférence au CDFM devant 52 participants dont la moitié était des jeunes. L'événement s'adressait aux 12 à 25 ans et leurs parents, ainsi qu'aux membres de la Nation intéressés. Martin Larocque s'est fait remarquer dans plusieurs rôles à la télévision, au théâtre et à la radio. Son sens de l'humour et sa grande aisance colorent la conférence sur l'estime de soi qu'il offre depuis 1998 dans les écoles secondaires, les Cégeps, les universités et différentes entreprises du Québec et du Canada.

« C'était une activité organisée dans le cadre des activités du Comité interdisciplinaire en prévention du suicide. Ce comité est composé de Cathia Huot, Réjean Labbé, Bertrand Picard, Michel Monier, Valérie Picard, Christine Duchesneau, Steven Gros-Louis et moi-même. L'objectif de la conférence de Martin était de réfléchir sur l'estime de soi, se responsabiliser afin d'éviter les « j'aurais dû » et accepter notre image corporelle. C'était aussi une occasion de passer une soirée entre parents et adolescents. Les participants ont grandement apprécié l'activité. Plusieurs sont restés à la fin pour discuter avec Martin Larocque et le remercier » a déclaré Milaine Perron, psychologue au Centre de santé Marie-Paule Sioui-Vincent.

Bravo au comité et à Martin Larocque pour cette soirée réussie!





25^E ÉDITION
3 AU 5 AVRIL
2015
Aréna deux glaces
de Val-Bélair

36 000 \$
en bourses



Inscription

A 1 500 \$ B 1 250 \$
C 1 250 \$ V 1 250 \$

Date limite d'inscription : 6 mars 2015

Champions

A 10 000 \$ B 6 000 \$
C 4 000 \$ V 4 000 \$

(Bourse finaliste : moitié des champions)

tournoidehockeywendat.com
facebook.com/Tournoidehockeywendat

Pour plus d'information, communiquez avec Garry Pennington, au : 418.842.1371 - cell : 418.576.1240





Des participantes à la présentation sur la broderie wendat le 20 novembre dernier au CDFM

De gauche à droite : Josée L'Écuyer, Sabrina Godbout, Monique Gros-Louis, Manon Sioui, Anne de Stecher, Christiane Gros-Louis, Hélène Gros-Louis, Yolande Okia Picard, Maulie Duchesne et Andrée Levesque

Photo : Jean-Louis Régis

Présentation sur la broderie wendat : un succès

Le 20 novembre 2014 au CDFM, a eu lieu une présentation sur la broderie wendat de madame Anne de Stecher, diplômée doctorale de l'Université Carleton, qui a entamé depuis plusieurs années une recherche sur les arts visuels historiques hurons-wendat. Elle a étudié les collections d'œuvres artisanales wendat dans plus de 30 musées à travers les États-Unis, le Canada et l'Europe.

« Sa présentation fut un succès, au moins une quarantaine de personnes y ont assisté. Elle a expliqué le rôle diplomatique des femmes en lien avec les objets. À cette époque, les artistes wendat de Lorette (Wendake) étaient reconnues comme étant des expertes de la broderie avec poils d'original. Les femmes fabriquaient des objets pour que les hommes les remettent en cadeau aux dignitaires. Elles fabriquaient des mocassins, des mitaines, des plateaux en écorce de bouleau, des reliures pour les livres, des

napperons et d'autres objets d'origine européenne mais travaillés à la manière huronne-wendat. Les femmes étaient très talentueuses. Madame de Stecher s'est intéressée à nos fonctionnements politiques. Par exemple, des objets fabriqués par nos femmes huronnes-wendat ont été trouvés en Grande-Bretagne et ils avaient été offerts par des Hurons-Wendat à des dignitaires » a expliqué monsieur Michel Savard, conservateur du Musée huron-wendat et organisateur de la présentation.

Avec la permission des institutions muséales concernées, madame de Stecher a créé une base de données, en anglais et en français, qui est accessible à toute personne de notre Nation qui voudrait en savoir plus sur le magnifique travail de nos artistes brodeuses du passé. Madame de Stecher a déposé une copie de son travail de recherche aux archives du Conseil de la Nation huronne-wendat où il est accessible à tous pour consultation. Pour des renseignements, communiquez avec le secteur des Archives au (418) 843-3767.



GENEST & PICARD

Entrepreneur général et spécialisé

ESTIMATION GRATUITE



RÉFECTION DE TOITURE

Dans le domaine de la toiture, nous sommes certifiés par la compagnie de bardeaux GAF Timberline donc nous donnons une meilleure garantie pour les travaux effectués.



PEINTURE RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL

Dans le domaine de la peinture nous sommes spécialisés autant dans le secteur commercial que résidentiel que ce soit des projets intérieurs et ou extérieurs.





CONSTRUCTION ET RÉNOVATION

Dans le domaine de la construction et rénovation nous touchons à tout : maisons, garages etc. commercial et résidentiel.



Genest et Picard

570 Rue Du Mais, G0A4V0
Wendake, Québec

Téléphone : 418-842-1896

Cellulaire : 418-802-5721

www.genestpicard.com

*Votre satisfaction,
notre mission!*



Lors du vernissage, les gens pouvaient admirer les nombreuses œuvres de l'exposition.
Photo : Jean-Louis Régis

Vernissage de l'exposition temporaire Beata Qvea Credi Disti: La collection d'art religieux au Musée huron-wendat

En présence d'environ 75 personnes, dont le ministre des Affaires autochtones M. Geoffrey Kelley, et le Vice-Grand Chef Jean Vincent, l'exposition temporaire Beata Qvea Credi Disti a été inaugurée le 13 novembre 2014 au Musée huron-wendat.

Cette collection est composée d'une centaine de pièces récemment restaurées par le Centre de Conservation du Québec. Qu'elles soient textiles brodés, orfèvrerie, ou sculptures sur bois, elles furent offertes à la Nation huronne-wendat, du 17^e au 19^e

siècle, et sont encore conservées à Wendake aujourd'hui. Si la Nation huronne-wendat recevait des présents, elle en envoyait également. Beata quae credidisti («Bienheureuse celle qui a cru», Luc, 1 :45) réfère à une ceinture wampum huronne-wendat envoyée à Dinant (Belgique), en 1670, en retour d'une statuette en chêne sculpté représentant la « Vierge à l'enfant », comme présent à la Nation.

« Le tout a débuté au moment du sauvetage des collections de la voûte de notre chapelle en 2012. Ces objets étaient entreposés à cet endroit depuis les années 50. Le ministère de la Culture a subventionné la restauration et il fallait sortir les objets de la voûte. Des sculptures et de l'orfèvrerie ont été amenées au Musée alors que les textiles, et les parchemins et missels romains ont été restaurés par le Centre de conservation du



Vierge à l'enfant, Artiste inconnu, 18^e siècle, bois doré, Musée huron-wendat, 1982.857

Photo : Jean-Louis Régis



▲ Le Sage Daniel Proteau et monsieur Welley Cyr lors du vernissage
Photo : Jean-Louis Régis

Il faut souligner le don de monsieur Welley Cyr, dont l'épouse, qui est décédée, avait souhaité rendre hommage à sa grand-mère, qui était madame Elmire Sioui, épouse de l'ancien maire de Loretteville, monsieur Alexandre St-Amand. Ce don en argent a aidé à restaurer la collection. Un grand merci à monsieur Cyr et à sa famille.

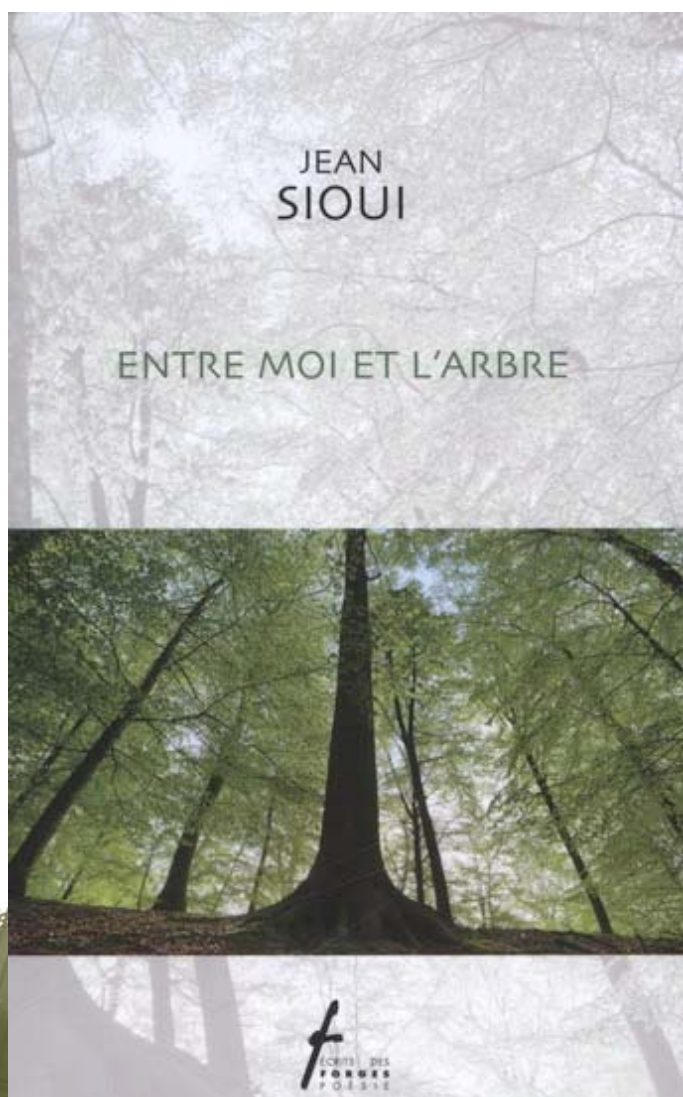
L'exposition est présentée du 14 novembre 2014 au 7 septembre 2015, au Musée huron-wendat. Pour plus de renseignements, voir www.tourismewendake.ca/musee ou communiquez avec le Musée au (418) 847-2260.

Québec où les travaux sont encore en cours. Le tout devrait être terminé à la fin mars. On retrouve une trentaine d'œuvres en exposition. Ces œuvres datent de l'époque des Jésuites. Le plus ancien objet est un parchemin datant de 1672 » a déclaré M. Michel Savard, conservateur du Musée huron-wendat.

Un prix pour l'exposition C'est notre histoire Premières Nations et Inuit du XXI^e siècle

Pour son exposition C'est notre histoire : Premières Nations et Inuit du XXI^e siècle, le Musée de la civilisation de Québec a reçu le Prix d'histoire du Gouverneur général pour l'excellence des programmes en musée : Histoire vivante! Les Prix d'histoire du Gouverneur général de 2014 ont été remis lors d'une cérémonie qui a eu lieu à Rideau Hall, le 3 novembre 2014.

Rappelons que l'exposition a été inaugurée en novembre 2013 et que ce projet d'envergure propose une vision contemporaine de la diversité culturelle et des réalités autochtones au Québec. Dans une approche résolument contemporaine, d'après une mise en scène d'Yves Sioui Durand (membre de la Nation huronne-wendat), l'exposition propose une réflexion sur ce que signifie être autochtone aujourd'hui. L'exposition a été réalisée en collaboration avec La Boîte Rouge vif et l'ARUC Design et culture matérielle. Madame Élisabeth Kaine, membre de la Nation huronne-wendat, est directrice de la Boîte Rouge Vif. Bravo à Madame Kaine et à Monsieur Sioui Durand pour votre rayonnement à travers cette exposition grandiose !



Le recueil de Jean Sioui finaliste pour le Prix Alain-Grandbois

Le recueil de poésie de Jean Sioui, *Entre moi et l'arbre* était finaliste au Prix Alain-Grandbois de l'Académie des lettres du Québec. Le prix Alain-Grandbois est décerné chaque année à un auteur pour un recueil de poésie qui est jugé de très grande qualité par un jury formé de trois membres de l'Académie. Bien que le prix ait été décerné à un autre auteur, bravo à Jean Sioui pour cette nomination honorable! Le recueil est publié par les Écrits des Forges.

*Extirpé de mes 40 arpents
entassé dans un dortoir
Des larmes dans l'histoire
Au pas d'un peuple qui chante
une chanson de route
Je reviens chez moi investi des rêves
Là où les jeunes reforment le Cercle
un bâton de parole à la main*



Les Duchesses du Carnaval avec des représentants de la Nation huronne-wendat
Photo : Jean-Louis Régis

Le Bonhomme Carnaval et les Duchesses à Wendake

Le 27 janvier dernier, les Duchesses du Carnaval ont été chaleureusement accueillies à l'Hôtel-Musée Premières Nations par notre Grand Chef Konrad Sioui ainsi que par le Vice-Grand Chef Jean Vincent et madame Colombe Bourque, directrice générale de l'industrie touristique.

« C'est dans la plus pure tradition d'hospitalité huronne-wendat que l'industrie touristique de Wendake, en collaboration avec le restaurant La Traite et le Musée huron-wendat ont offert la soirée « gastronomie et traditions » pour les Duchesses du Carnaval de Québec. Les Duchesses ont commencé la soirée avec un cocktail au bar de glace sur la terrasse du restaurant La Traite. Ensuite, chaque duchesse a présidé une table de 5 personnes pour un repas «partage» signé Martin Gagné» a déclaré le Vice-Grand Chef Jean Vincent.

Après le repas, les convives ont été invités à poursuivre la soirée dans la maison longue nationale pour les mythes et légendes des Premières Nations. Chaque couvert a été vendu au coût de 150\$ et un montant de 50\$ par couvert a été remis à la fondation du Musée huron-wendat.

Cette belle ambiance a été agrémentée de chants de l'artiste huronne-wendat Andrée Levesque, accompagnée

de Richard Lavoie. De toute évidence, la bonne humeur et l'amitié étaient au rendez-vous, avec la visite de Bonhomme! Bravo à tous pour cette soirée réussie!

Le Bonhomme Carnaval bien entouré d'Yvan Duchesneau et de sa conjointe Dora
Photo : Jean-Louis Régis



Cérémonie en mémoire des anciens combattants hurons-wendat lors du Jour du Souvenir le 11 novembre 2014 à Wendake

Chaque année, à la onzième heure du onzième jour du onzième mois à 11 h 11, partout au Canada, nous soulignons le Jour du Souvenir en observant un moment de silence afin de commémorer le sacrifice des milliers de Canadiens tués au combat, et leur rendre ainsi hommage. Le jour de l'Armistice a été décrété en 1919 par la Chambre des Communes pour commémorer le traité signé à 11 h, le 11 novembre 1918 qui mit fin à la Première Guerre mondiale.



Le Grand Chef Sioui et les participants, lors de la cérémonie du Jour du Souvenir à Wendake, le drapeau de la Nation huronne-wendat a été porté par le Caporal-chef Nicolas Comeau (fils de Sonia Lainé) qui sert dans la Force de réserve
Photo : Mélanie Vincent

Une cérémonie en souvenir des anciens combattants hurons-wendat et de tous les autres anciens combattants a eu lieu le 11 novembre 2014, sur le terrain bordant le sentier linéaire près de la rivière Kabir-Kouba. Une trentaine de personnes se sont réunies, dont plusieurs membres de la Nation qui comptaient et qui comptent toujours au sein de leur famille des anciens combattants et des personnes qui aujourd'hui servent dans les Forces armées canadiennes.

Pour l'occasion, le Grand Chef Konrad Sioui s'est adressé aux personnes présentes pour souligner la mémoire de nos valeureux guerriers.

« Le 11 novembre 2014, la Nation huronne-wendat se souvient de la contribution volontaire importante que nos guerriers ont apportée aux conflits armés. Nous avons ici plusieurs personnes qui ont des membres de leur famille qui contribuent et qui ont contribué à des missions, des guerres. Je salue leur courage et rendons-leur un hommage très mérité aujourd'hui » a déclaré le Grand Chef Sioui.

Le Grand Chef a ensuite nommé les noms des valeureux guerriers hurons-wendat qui sont aujourd'hui tous décédés, mais qui mériteront à jamais que leur mémoire soit rappelée en ce jour du Souvenir :

- Marcel Bastien
- Désiré Gros-Louis
- Ludger Gros-Louis
- Fernand Lainé
- Jean-Baptiste Lainé
- Joseph Picard
- Narcisse Picard
- Delphis Sioui
- Donat Sioui
- Joseph Sioui
- Patrick Sioui
- Rosaire Sioui
- Victor Sioui
- Pierre Sioui
- Delphis Théberge
- Paul-Henri Sioui
- L.P. Picard Ormond

Les participants ont ensuite entamé le chant La Huronne, notre chant national, en souvenir de nos guerriers.

En terminant, les participants de la cérémonie pouvaient s'exprimer pour rendre hommage à des gens de leur entourage, vivants ou décédés, ou encore aux anciens combattants.

« Quand on connaît des gens qui sont décédés dans des conflits armés, le Jour du Souvenir prend une toute autre dimension » a déclaré madame Sonia Lainé, qui sert encore dans la Force de réserve et qui a fait une mission en Afghanistan.

Pour sa part, monsieur Normand Lainey a lu un texte



qui fait honneur aux anciens combattants et qui raconte bien l'histoire du Jour du Souvenir.

« Depuis plusieurs années, le 11 novembre, les citoyens du Canada, dans toutes les villes importantes et dans des centaines d'autres lieux, se rencontrent pour souligner un événement important.

Au début, c'était pour se rappeler les souffrances et les sacrifices imposés par la Première Guerre Mondiale impliquant les pays d'Europe et ceux du Commonwealth et auxquels des soldats canadiens ont participé par obligation d'ententes et d'alliance avec ces pays. Car rappelons-nous, nous n'étions pas attaqués. Ni à ce moment, ni maintenant.

Au début de cette commémoration, nous ne mentionnions que ces années de guerre survenues dans ces pays lointains, en Europe et plus particulièrement en France, en Allemagne et dans des pays avoisinants, comme l'Égypte, l'Afrique orientale, l'Autriche, l'Indochine, etc.

Puis avec les années et suite à une Seconde Guerre mondiale, on a eu tendance à identifier cette journée uniquement pour souligner la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Mais en réalité, avant celle de 39-45, c'est de la Première Guerre, celle de 1914-1918 qu'il nous fallait se rappeler.

Et souvenons-nous que la fin des hostilités entre ces peuples et leurs partenaires militaires ne s'est faite qu'à la suite de la défaite totale de l'un des participants et n'a été négociée qu'avec les recommandations ou suggestions de plusieurs dirigeants politiques poussés par des populations qui n'en pouvaient plus de voir leurs enfants blessés, mutilés ou tués, de voir les destructions massives de leurs villages et de subir des blocus insoutenables, des disettes et la famine.

À la suite de suggestions pressantes faites de part et d'autre, une date et un endroit pour négocier furent finalement fixés.

Entre 2 h et 5 h du matin du 10 novembre 1918, les représentants civils d'une Allemagne défaite et ceux de l'armée française se rencontrent dans ce que l'on appela le wagon de l'Armistice. Ce n'était en fait qu'une voiture-restaurant légèrement aménagée et amenée dans une clairière de la forêt de Compiègne, proche de Rethondes, en France (Nord-Est de Paris).

La rencontre permit de prendre connaissance des termes de la convention de l'armistice proposée, de tenter d'en négocier certains articles et finalement de rédiger le texte final qui sera présenté aux dirigeants de ces deux principaux pays.

A 5 h 12, les discussions sont terminées. C'est décidé. L'armistice entrera en vigueur à 11 h.

La signature de cette convention et son acceptation définitive par les autorités civiles et militaires mettait officiellement fin aux combats. Mais il faudra attendre jusqu'à 17 h pour que les armes se taisent car il y a eu des actes criminels comme celui du général américain Wright qui, pour se moquer de l'Armistice et satisfaire sa soif de combat, a lancé une attaque sur le petit village de Stenay après le cessez-le-feu.

Ces morts du 11 novembre furent tellement absurdes qu'ils furent enregistrés comme décédés la veille afin de ne pas révolter les familles.

Cette journée de délivrance fut célébrée pour la première fois en 1919. Au Canada, en avril de cette même année, un député présentait une motion à la Chambre des Communes afin d'instituer un Jour de l'Armistice. Au pays, les activités qui se déroulaient pour souligner cette journée étaient très différentes d'une province à l'autre, d'une région à l'autre.

Lors de son congrès de fondation à Winnipeg en 1925, la Légion Canadienne adopta une résolution qui affirmait que le jour de l'Armistice devait avoir lieu uniquement le 11 novembre. Pourtant, jusqu'en 1930, le jour de l'Armistice était célébré le lundi de la semaine où tombait le 11 novembre, puis, plus précisément le deuxième lundi du mois de novembre.

Finalement, le 6 novembre par à un appel spécial du roi George V à tout l'Empire, c'est-à-dire à tout le Commonwealth britannique, il fut décrété que la signature de ce document mettant fin à la Première Guerre mondiale, ferait l'objet d'une journée spéciale et désigna définitivement comme tel le lundi 11 novembre à 11 heures, la onzième heure, du onzième jour du onzième mois.

Cette date marquerait la fin des hostilités d'une guerre qui a transformé le monde entier. D'abord par son ampleur, par son atrocité, et par son incompréhension.

Puis en mars 1931, deux députés fédéraux qui

parlaient au nom des anciens combattants ont proposé que l'on modifie le nom de Jour de l'Armistice en celui de Jour du Souvenir afin d'insister sur le souvenir des soldats morts au cours des guerres et des conflits armés plutôt que sur l'Armistice, une réalisation politique dans laquelle les soldats ne furent pas directement impliquée.

Le Parlement a rapidement adopté cette résolution et le Canada a tenu son premier Jour du Souvenir le 11 novembre 1931.

Ici, à Wendake, suite à l'initiative de deux familles huronnes-wendat, (la famille Lainé et la famille Bastien), la population se regroupe pour commémorer cette journée et à rendre hommage aux membres de la nation qui ont participé à des conflits armés et à des missions de paix.

Ce mouvement se veut un geste du cœur et de respect pour nos anciens combattants. Leurs blessures et leurs souffrances, de même que celles endurées par leurs frères et sœurs, leurs parents et ami(e)s exigent que cette journée leur soit totalement dédiée en toute sincérité.

Notons qu'au cours des dernières années et plus particulièrement des derniers mois, on a pu lire, voir et entendre des récits d'anciens combattants. On a encore de la difficulté à comprendre tout ce déchaînement de haine, toutes ces périodes de tueries aveugles. En fait, toute l'horreur d'une guerre.

Malheureusement, notre mode de vie et nos communications parfois superficielles nous poussent à croire que ce ne fut pas si difficile que ça. Que ce n'était pas si grave. Que c'est du passé. Que ça ne se reproduira pas.

Demandons que ce manque de considération envers nos anciens combattants, nos vétérans et nos soldats nous soit pardonné, parce que malheureusement, nous sommes encore en période de guerre.

Cela ne diminue en rien le respect et la reconnaissance que l'on doit à vous, membres de notre Nation qui avez participé à des conflits et des guerres. On ne peut vous oublier! »

Rappelons qu'une plaque permanente en mémoire de nos anciens combattants, dont le texte a été composé par monsieur Normand Lainey, est posée sur un rocher près du sentier linéaire, au bas de l'escalier d'accès au sentier qui se situe dans le stationnement de l'amphithéâtre extérieur.



MAISON À VENDRE

**Adresse: 55 Francis Gros-Louis
(bas du village)**

Maison style cottage, 2 étages, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, cuisine, salon, salle à manger, rangement et grande salle familiale . 2 stationnements en asphalte, grande galerie recouverte. Maison en très bon état, plusieurs rénovations. Terrain de 3208 p2, aire habitable de 1779 p2..

Rapport d'évaluation par une firme d'évaluateurs agréés disponible pour le financement.

Prix : À discuter

Tel.: 418-580-3306

Activités entourant les Fêtes

Le temps qui précède les Fêtes est toujours rempli d'activités pour la population. En ces temps de réjouissances, nous avons recueilli quelques images de ces événements divers qui permettent aux membres de notre Nation de se réunir et de partager à chaque année dans une ambiance festive. Nous remercions toutes les personnes qui ont, de près ou de loin, contribué à organiser ces événements qui sont fort appréciés !



► Concert de Noël à l'Église le 16 décembre 2014, une chorale de cantiques de Noël devant une église pleine, notamment en présence du Grand Chef Konrad Sioui, de monsieur Gérard Deltell, député de Chauveau et des membres du Comité de l'Église.

Photo : Jean-Louis Régis

► Le 59^e dépouillement de l'Arbre de Noël du 21 décembre 2014 au gymnase de l'école Ts8taïe. Merci aux bénévoles, spécialement à Nancy Laveau et Isabelle Laveau, pour avoir organisé ce bel événement grâce à une levée de fonds et beaucoup d'efforts encore une fois cette année!

Photo : Jean-Louis Régis



► Le 6^e vernissage des artistes des Pinceaux d'Or, un groupe de 25 aînés artistes-peintres qui participent à une activité de création par la peinture sur toile à toutes les semaines. Le vernissage a eu lieu le 12 décembre 2014 aux Habitations Prosper-Vincent. Merci à Guy Duchesneau et son équipe des services sociaux, ainsi qu'aux guides-artistes et aux aînés participants!

Photo : Jean-Louis Régis



Patience dans l'Histoire : Hommage à Jean-Marie Gros-Louis, artisan Wendat pionnier du renouveau contemporain de l'art autochtone

Par Guy Sioui Durand
Tsie8ei 8enho8en

Au regard de la mémoire collective, la reconnaissance historique s'opère souvent par étapes. Des moments entrecoupés et que l'on pensait sans connexion, soudain révèlent leur pleine signification. C'est le cas du prestigieux hommage posthume rendu à Jean-Marie Gros-Louis. Ça s'est passé le jeudi 16 octobre 2014 dans l'atrium du prestigieux Musée McCord lors de la cérémonie d'ouverture de l'important colloque pan-canadien lakwéia :re'/ I remember/ Je me souviens du Collectif des Conservateurs Autochtones/Aboriginal Curatorial Collective (CCA/ACC) du Kanata (Canada), lequel tenait pour la première fois son événement à Montréal.



La famille de M. Jean-Marie Gros-Louis (de gauche à droite) : son fils Carlo, sa fille Annie, son épouse Hélène, Tom Hill, artiste et conservateur de grand renom membre des Six Nations et sa fille Julie Gros-Louis, lors de l'hommage qui a été rendu en octobre dernier au Musée McCord.

Photo : Julie Gros-Louis

« En 2008, lors d'une conférence sur l'art autochtone contemporain à Wendake, j'avais présenté à l'audience monsieur Jean-Marie Gros-Louis, qui se trouvait parmi nous, en soulignant sa participation au

Pavillon indien d'Expo 67. Trois ans plus tard en 2011, le colloque Revisioning the Indians of Canada Pavilion: Ahzhekewada (Let us look back) organisé par le Collectif des Conservateurs Autochtones du Canada / Aboriginal Curatorial Collective (ACC/CCA) au Collège de l'Ontario des Arts et du Design (OCA) à Toronto, avait réuni un panel des artistes autochtones ayant œuvré au Pavillon indien mais sans la participation de monsieur Gros-Louis. Le colloque d'octobre 2014 à Montréal allait rétablir la situation de manière posthume, puisque ce dernier est malheureusement décédé le 9 janvier 2013, » a déclaré monsieur Guy Sioui-Durand.

Après la prière d'hospitalité en territoire des Kanienké'a :ka (Mohawks) énoncée par l'artiste aînée de Kanesatake, madame Ellen Gabriel, le protocole s'est enrichi des hommages à deux créateurs amérindiens majeurs: la grande cinéaste et artiste visuel Abénakise originaire d'Odanak Alanis Obomsawin et l'artisan traditionnel wendat Jean-Marie Gros-Louis de Wendake. Alors que la brillante carrière de la première est auréolée de nombreuses distinctions pour sa créativité de cinéaste engagée, de chanteuse, de conteuse et d'artiste visuelle, l'apport artistique du second l'était moins, sauf dans les cercles restreints de spécialistes de l'art autochtone.

Jean-Marie Gros-Louis n'en a pas moins mené une pleine vie d'artisan dont les débuts, dans les années 1960, le font entrer dans l'histoire amérindienne de l'art amérindien contemporain. En cette ouverture de l'assemblée, qui de mieux que Tom Hill, artiste et conservateur de grand renom membre des Six Nations, pour remémorer ces événements? Joignant son talent au sens de l'équipe et à l'application du savoir-faire traditionnel du créateur wendat avec qui il avait fait équipe, ils ont réalisé en tandem l'impressionnante fresque de « l'Arbre de la Paix » qui allait orner solennellement un des murs extérieurs du fameux Pavillon Indien de Terre des Hommes, l'inoubliable Exposition Universelle Expo 67 à Montréal. Son exceptionnelle allocution est venue jeter une noble lumière de reconnaissance d'envergure internationale (il existe une captation vidéo de l'allocution de Tom Hill à l'CCA/ACC). Tom Hill a lu un touchant texte écrit à la main dans un cahier.

Après avoir salué la foule présente dans le hall du Musée McCord en plusieurs langues dont : le Mohawk avec « Shé:kon », équivalent de Ndio en langue Wendat, de Kwé en algonquien, d'hello en anglais et bonjour en français, il s'est dit privilégié de rendre hommage à cet artisan traditionnel et céramiste respecté que fut Jean-Marie Gros-Louis originaire du Village-des-Hurons, comme on appelait Wendake à l'époque.

Il a ensuite raconté les circonstances de leur jumelage pour créer une des grandes fresques murales qui allaient orner le Pavillon indien. Leur première rencontre eut lieu quatre mois à peine avant l'ouverture, dans un climat politique très chaotique quant aux relations entre les Conseils de bandes et le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada. Le responsable du projet de ce Pavillon indien autonome de ceux du Canada et du Québec, Joseph Francis, s'étant rendu compte de l'absence de créateurs de l'Est dans la sélection des artistes. Il demanda à Tom Hill, né à Oshweken et ayant grandi sur la réserve des Six-Nations à Brantford, de s'associer à Jean-Marie Gros-Louis du Village-des-Hurons – il sera le seul artiste amérindien du Kébec (Québec) – comme on appelait Wendake à l'époque. Elle eut lieu à Ottawa dans une conjoncture assez spéciale: l'un ne parlait qu'anglais et l'autre que français!

Mais leurs connivences leur permirent, lors des réunions subséquentes, de concevoir la forme (l'Iroquois graveur et bijoutier), la texture et les couleurs (le Huron expert de l'argile et des teintures), stylisant leur œuvre l'Arbre de la Paix. Placé dans le cercle, cette figure actualisait visuellement un trait de civilisation commun dans les mythes et récits tant de la Confédération iroquoise que de la Confédération huronne.

L'ARBRE DE LA PAIX

**TOM HILL ET JEAN-MARIE GROS-LOUIS
PAVILLON INDIEN, TERRE DES HOMMES, EXPO 67,
MONTRÉAL**

Le tandem de Jean-Marie Gros-Louis et Tom Hill créant la fresque de l'Arbre de la vie sur un des murs extérieurs du Pavillon Indien d'Expo 67 est désormais une référence dans la constitution patiente d'une histoire amérindienne de l'art amérindien. Comme l'a si bien décrit Bruce Trigger, anthropologue et

membre adoptif du clan Yandia'wish (Grande Tortue), dans son ouvrage majeur *Les Enfants d'Aataentsic. L'Histoire du peuple Huron* (Libre Expression, 1991), « le mode de vie des Hurons ne leur était pas exclusif; il appartenait au système culturel de tous les peuples de langue iroquoise qui habitaient le territoire situé autour des lacs Érié et Ontario. Les Hurons et les Iroquois semblent avoir eu des coutumes très similaires. » C'est cette originelle alliance entre la Confédération des Wendat (Hurons) et la Confédération des Haudenosaune (Iroquois) que vont incarner ensemble les deux artistes par une œuvre commune. Tout comme le mythe fondateur d'Aataentsic, l'organisation des cités en yanonchia's (Maisons Longues), de l'usage rituel et géopolitique protocolaire des colliers de wampum, les figures du Cercle sacré et de l'Arbre de la Paix sont aussi partagées.



**Jean-Marie Gros-Louis devant l'Arbre de la Paix,
Pavillon Indien, Expo67**



Du coup, en se joignant à l'équipe composée des meilleurs artistes autochtones d'Est en Ouest tels que Norval Morrisseau, Alex Janvier, George Clutesi, les frères Hunt, Gerald Tailfeathers, Noel Wuttunee, Ross Woods, Francis Kagige, le duo de Tom Hill et Jean-Marie Gros-Louis assumait avec pertinence la responsabilité partagée d'une grande œuvre extérieure sur l'architecture du Pavillon en forme de tipi. Ainsi l'imaginaire des Peuples des Terres boisées des Haudenosaune et des Wendat autour des grands lacs et du « Grand Chemin qui marche » (le fleuve) se joignit à la puissance luxuriante de l'art des Totems Pôles des Peuples du Saumon de la Côte-Ouest, de l'avant-gardisme chamanique puissant des couleurs et des lignes de style Anishinabe/Ojibwe/Cris des Prairies et des affluents de la Baie D'Hudson.

L'autonomie du Pavillon indien, architecture, œuvres et exposition thématique distinctes de ceux du Canada et du Québec lors d'Expo 67, est maintenant considérée un moment d'art et politique irréversible. L'engagement des œuvres créées et le contenu sociopolitique des expositions thématiques sur la réalité des Premières Nations dans les communautés partout au pays deviennent visibles. Ce moment préfigure les luttes de reconnaissance des Premières Nations en Kanata (Canada) au Nord du 49^{ième} parallèle, deux ans avant l'« Indian Movement » qui débute en 1969 aux États-Unis.

« Au cours des années, j'ai perdu contact avec Jean-Marie mais je vénère son travail. Pour moi, son héritage sera toujours celui d'une âme visionnaire qui encourage à préserver l'artisanat traditionnel. Plus tard en 1974, j'ai vu son art dans une exposition intitulée « L'art indien canadien » et il y avait une section complète dédiée à l'artisanat traditionnel. L'exposition s'est rendue ensuite au Royal Ontario Museum à Toronto et aussi au Musée de la Civilisation du Canada à Ottawa » a déclaré Tom Hill. (Note : ceci est une traduction des propos originellement prononcés en anglais).

Rappelant avec conviction que Jean-Marie Gros-Louis et lui ont alors créé une œuvre d'art amérindienne

contemporaine, Tom Hill va cependant par la suite souligner, bien que leurs destinées allaient les éloigner l'un de l'autre, l'importante position éthique et esthétique de l'œuvre de Jean-Marie Gros-Louis. Celui qui, mieux que quiconque connaissait les lieux pour trouver le « bel argile » tout le long de la rive sud du Nionwentsio le long du fleuve, laisse en héritage le défi du maintien et de la transmission: de poursuivre et combiner les savoirs et les savoir-faire de la créativité traditionnelle, du fait main artisanal, dans nos pratiques contemporaines. L'artisan-artiste wendat a effectivement poursuivi avec son épouse Hélène cette tradition familiale de fabrication d'artisanat (céramique, broderies, colliers, masques) dans leur atelier à Wendake.

Tom Hill terminera son survol de cette complicité artistique par ce noble et nécessaire appel à garder vivace cet engagement envers le maintien des traditions dans la création dans l'avenir: « Il est parti vers un autre cheminement. Son héritage continuera à nous inspirer. Nous devons penser à sa bonne âme et nous rappeler que le savoir provient de la bonne terre ou plutôt, comme Jean-Marie le disait, de la bonne argile. Merci au Créateur de nous avoir donné cette inspiration » a conclu Tom Hill.

Jean-Marie Gros-Louis : gardien discret des traditions amérindiennes de création ? Au regard de la créativité en cours des artistes autochtones des nouvelles générations qui fusionnent les savoir-faire traditionnels et les techniques artisanales aux nouvelles pratiques visuelles et médiatiques, ils/elles semblent l'avoir compris.

Aussi est-ce avec honneur et enthousiasme qu'il convenait de relater en ces pages du Journal Yakwennra l'hommage historique que sa famille a reçu en son nom au mois d'octobre 2014, une reconnaissance qui rejaillit sur toute notre Nation. La Nation huronne-wendat est fière de la contribution et du rayonnement précieux de M. Jean-Marie Gros-Louis.

AVIS PUBLIC

L'entreprise ATARO, inscrite au registre des entreprises du Québec sous le numéro d'entreprise du Québec (NEQ) 1161202206 a résolu de fermer ses portes et cesser ses activités le 6 mai 2014. M. Luc Lainé, président d'Ataro, remercie tous les collaborateurs de ces dernières années d'exercice.

Trois jeunes cheerleaders huronnes-wendat aux Championnats mondiaux

Une équipe de cheerleading de l'école secondaire de l'Académie St-Louis composée de 20 athlètes, dont 3 jeunes Huronnes-Wendat ont représenté le Canada aux Championnats mondiaux de Cheerleading en Floride. L'évènement



sportif a eu lieu les 7 et 8 février à Walt Disney World. Nous vous tiendrons au courant des résultats dans notre prochaine édition!

De gauche à droite : Laurie Girard, fille de Caroline Francis et Patrick Girard, Laurence Robitaille, fille de Isabelle Huard et Michel Robitaille et Megan Girard, fille de Caroline Francis et Patrick Girard.

Photo : Isabelle Huard

Jason Picard-Binet fait rayonner Wendake en Bolivie



Jason Picard-Binet, conférencier à la 1^{ère} rencontre internationale sur le tourisme durable et autochtone en Bolivie, les 8-9 octobre 2014

Photo : Jason Picard-Binet

Jason Picard Binet (fils de Geneviève Picard, famille des Ti-Ours) et coordonnateur en développement touristique et marketing à l'Hôtel Musée Premières Nations a été invité par le gouvernement de la Bolivie les 8 et 9 octobre 2014 pour participer à la première rencontre internationale sur le tourisme durable et autochtone à La Paz en Bolivie. Ce congrès a réuni environ 3000 personnes et une soixantaine de spécialistes du tourisme autochtone et durable provenant du monde entier.

« Il y a quelques années, j'avais rencontré la ministre du Tourisme de la Bolivie à Montréal lors du Salon International Tourisme Voyages. Elle avait adoré Wendake

et le concept d'emplois et d'artisanat locaux que nous encourageons. Donc, le gouvernement de la Bolivie, en collaboration avec AADNC et le ministère des Affaires Étrangères du Canada, m'a invité à aller faire une présentation du «succes story» de Wendake devant des dirigeants d'entreprises autochtones de l'Amérique du Sud, des membres de plusieurs gouvernements sud-américains ainsi que devant le Secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme » a déclaré Jason.

« Ce congrès est le premier du genre et le marché touristique de la Bolivie est embryonnaire. Cela m'a permis de prendre contact avec plusieurs communautés autochtones, représentées par une soixantaine de groupes. Les jeunes boliviens sont très fiers de faire découvrir leur culture et leur pays. En termes de retombées pour Wendake, nous avons eu une vitrine mondiale, nous avons créé des alliances avec UNA SUR, un collectif de produits autochtones de l'Amérique du Sud dans l'éventualité où nous voulons faire un pow wow international par exemple. J'allais davantage là-bas pour donner de l'expertise et parler de notre expérience mais j'ai aussi découvert un pays très multiculturel autochtone, j'ai adoré cela et j'y retournerai sûrement comme touriste. Si jamais vous avez la chance de visiter la Bolivie, il faut absolument aller au Salar d'Uyuni, le plus grand désert de sel situé à 3650 mètres d'altitude. Le peuple bolivien est tellement accueillant! » a affirmé Jason.

Par ailleurs, Tourisme Wendake fait beaucoup de promotion pour attirer le marché brésilien. « Le Canada est la destination « à la mode » au Brésil. On constate un intérêt très marqué pour l'hiver et les gens veulent faire de la motoneige, du chien de traîneaux, du ski, etc. » a conclu Jason.

Félicitations à Jason pour tous les efforts fournis afin de créer des alliances pour faire de Wendake une destination reconnue dont l'expertise est devenue incontournable!



Les Duchesses du Carnaval avec des représentants de la Nation huronne-wendat
Photo : Jean-Louis Régis

Accueil de marcheurs Cris à Wendake pour la lutte contre l'uranium

Les marcheurs Cris ont été accueillis par des membres de la Nation huronne-wendat et le Grand Chef Konrad Sioui au CDFM
Photo : Mélanie Vincent

Le 3 décembre dernier, une vingtaine de jeunes marcheurs de la Nation crie, qui ont entamé une marche de 850 km du lac Mistissini à Montréal, ont fait escale au CDFM huron-wendat, dans le cadre de leur périple qui les a menés à destination le 15 décembre 2014 à temps pour la dernière audience du B.A.P.E sur le développement de l'uranium. Le projet uranifère Matoush de Ressources Strateco, à Mistissini, est à l'origine de la mobilisation des Cris. Il semble que l'exploitation de mines d'uranium soit très polluante et dangereuse pour la santé à long terme.

« Notre message est clair: nous avons dit NON à l'exploration et à l'exploitation minière de l'uranium en Eeyou Istchee (territoire traditionnel cri) », a dit le président des jeunes, Joshua Iserhoff.

« Je suis heureux de recevoir la délégation de Cris de Mistassini et d'autres communautés. Leur lutte est la nôtre. Depuis longtemps, le gouvernement américain utilise le Nord canadien pour enterrer secrètement de l'uranium, ce qui est extrêmement dangereux et aucune Nation ne peut accepter cela. Tous les peuples du Nord au Canada font face ce problème, ce danger. Le Nord canadien n'est pas un « dépôt ». Nous sommes fiers d'accueillir les marcheurs avec hospitalité; quand nous voyageons dans leurs communautés, nous sommes bien accueillis aussi » a déclaré le Grand Chef Konrad Sioui.

Plusieurs membres de la communauté ont contribué à apporter de la nourriture pour servir un repas chaud à nos visiteurs cris. Merci à tous les donateurs et aux bénévoles qui se sont occupés de servir ce repas.

La PLANTATION AMÉRINDIENNE SIWI, une entreprise agricole s'installe à Wendake



Entrevue avec la propriétaire: Madame Johanne Paquet Sioui

Madame Sioui, qu'est ce qui vous motive à installer votre ferme à Wendake?

J'habite Gatineau depuis 37 ans. Je suis fille de la nation wendat. Pour cette raison, ma terre d'appartenance est Wendake. Mon déménagement vers Wendake progresse. En automne 2014, mon entreprise Plantation amérindienne Siwi, loue et exploite une section de terre agricole et le déménagement de mon commerce débutera en été 2015.

Quel est votre métier au juste?

Productrice agricole artisanale. J'ai débuté à Gatineau des cours en agriculture en 2006 et démarré ma plantation en 2008.

Avis : Le CNHW ne cautionne ne cautionne aucun commerce de plantes médicinales et à caractère spirituel.

Quelle occupation aviez-vous?

J'ai quitté la fonction publique en 2012. Toutefois je demeure professionnelle en santé et sécurité au travail. Mon bagage éducatif est un excellent complément à mon entreprise Plantation amérindienne Siwi. J'ai un DEC en communication, un Bacc en administration des affaires et un DEP en Entrepreneurship; bien sûr, je poursuis de façon continue ma formation en agriculture biologique et l'enrichissement de mes connaissances sur la culture de l'ail.

Est-ce que votre plantation a un lien avec le jardin communautaire?

Le jardin communautaire ou personnel est une activité sérieuse et fondamentale pour notre communauté. Pour sa part, la Plantation amérindienne Siwi pratique une agriculture commerciale biologique. Sa vocation: poursuivre de façon moderne les principes traditionnels amérindiens en agriculture. Le respect de la terre, son écosystème et le développement durable sont le centre de cette approche.

Qu'est-ce que vous cultivez?

Des plantes certifiées biologiques indigènes, patrimoniales et naturalisées d'ici, d'Amérique et d'ailleurs, d'utilités culinaires, médicinales, nourrissantes, de santé, hostile à la glycémie et sacrées pour les rituels amérindiens.

Que produit votre plantation?

Mon plan d'affaires comprend 4 types de productions. L'ail comme spécialité; des herbes pour sécher; la tomatille et je débute une gamme de végétaux liés à la surveillance de la glycémie ainsi que des aliments traditionnels aux autochtones de l'Est.

L'ail une spécialité! Surprenant!

L'ail biologique est une plante médicinale efficace. Je le cultive pour la vente de bulbes de semence et de bulbes culinaires pour ses saveurs. Je produis plus de 17 variétés, subdivisées en 3 palettes de saveurs: très piquant à fort; fort à modéré et doux. Les chefs qui le cuisinent en utilisent de 30 à 40% de moins, à comparé avec

l'ail conventionnel. Je vends aussi la fleur d'ail, l'ail printanier qui goûte l'ail des bois, des tresses et, des semences de bulbilles.

Dans l'assiette, qu'est ce qui différencie l'ail conventionnel de l'ail biologique?

Je dirais, ses effets secondaires causés par l'alimentation du bulbe lors de sa croissance. Que l'ail biologique ait un goût très fort, modéré ou doux vous n'aurez pas une haleine de cheval ni en le mangeant, ni à votre réveil, le germe se mange, la digestion est facile, donc pas de brûlement d'estomac, ni de rot, ni de gaz. Selon ma clientèle, mes recherches et expériences aux marchés publics, il y aurait chez les personnes qui mangent l'ail, que .05% qui est allergique à l'ail. Cependant, un trop grand nombre de personnes qui utilisent l'ail, moi-comprise, avons des effets secondaires avec l'ail conventionnel.

Peut-on donner de l'ail aux enfants?

Oui! Imaginez, l'ail doux bio peut être mangé cru, en salade, vinaigrette ou en sandwich par de jeunes enfants et, contrairement à la croyance populaire, l'ail bio peut être ingéré lors d'un dîner d'affaires, sans que votre haleine trahisse votre goût pour de savoureux repas. Plusieurs variétés d'ail (ail au pluriel) se digèrent en une ou deux heures. Pourquoi s'en priver! D'autant plus que l'ail agit sur le taux de cholestérol, la pression artérielle et fait partie des aliments faibles en valeur énergétique du Guide d'alimentation pour la personne diabétique du Québec.

Expliquez-moi cela?

L'ail est un bulbe très gourmand. Il absorbe et engouffre avidement les minéraux et nutriments du sol. Dans un terreau biologique l'ail ne consomme pas de désherbant, d'insecticide, ni de fertilisant chimique comme le nitrate d'ammonium produit au Canada; composé chimique qui augmente la grosseur du bulbe et sa vitesse de croissance; il peut également servir d'explosif! L'ail bio croît selon son rythme naturel. L'ail bio est légèrement plus petit mais plus concentré, donc moins de gousses à éplucher. On peut l'utiliser comme plante médicinale. Il est plus goûteux sans les effets secondaires indésirables que la majorité des gens connaissent avec l'ail conventionnel, de Chine et même d'Argentine.

D'où l'idée de cultiver des plantes pour les faire sécher?

Mon inspiration origine de ma lignée matriarcale. Ma grand-mère Caroline Dumont confectionnait, utilisait et vendait des préparations de plantes médicinales; maman Hélène Sioui me faisait des tisanes de poglous; aussi, elle m'a initiée à l'observation des plantes guérisseuses. Par conséquent, il était naturel de partager à l'année les bienfaits de la Terre.

Quel est le défi de faire sécher des herbes?

Offrir des plantes séchées de qualité optimales certifiées biologiques, à un prix abordable. C'est pourquoi, je me suis engagée durant trois ans à mettre au point une technique de culture et, une méthode de contrôle et de surveillance du séchage des plantes. Une fois séchées, mes plantes conservent le maximum des propriétés liées à l'huile essentielle, la saveur fraîcheur, la couleur d'été des plantes; son parfum et son goût aromatique sont frais et forts. Le prix est raisonnable parce que j'ai choisi d'emballer les produits dans un contenant économique. Sauf pour trois végétaux, toutes les herbes séchées ont deux plus-values: il en faut peu, car elles goûtent très fort et elles peuvent être utilisées comme plantes de santé.

Puis-je avoir la liste des plantes séchées?

Communiquez par courriel à plantationsiwi@gmail.com, ou visitez ma boutique en ligne [Plantation amérindienne Siwi](#). Je présente une sélection de plus de 20 herbes bio séchées: des fines herbes et aromatiques qui s'emploient aussi comme plantes médicinales; des plantes indigènes et naturalisées, utilisées pour traiter différents maux ou comme épices; un insecticide maison; un accélérateur de compost de jardin; deux mélanges d'assaisonnements sans sel ou gluten pour la soupe aux tomates et un autre pour la préparation de burritos économiques; également un mélange traditionnel wendat de nicotiana pour les rituels de fumigation.

La tomate, qu'est-ce que c'est?

C'est la tomate verte des mexicains. C'est un fruit généreux, délicieux, acidulé, parent de la tomate et de la cerise de terre. Aux États-Unis, on connaît très bien ce fruit. Vous lirez de

nombreux articles mentionnant que la tomatille est un excellent choix pour une diète diabétique. Sa pectine est une fibre alimentaire comestible, qui forme un gel visqueux au contact de son jus ou de l'eau. Elle semblerait contribuer à modérer le taux de cholestérol et de la glycémie. Elle retarderait la sensation de faim, d'autant plus que la tomatille nourrit par ses protéines. Je la vends principalement pour la salsa, les salades, les jus et frappés glacés. Nutritive, elle contient aussi plus de vitamines et minéraux que la tomate, des fibres, du cuivre, des flavonoïdes et autres bienfaits. Me régaler de 2 tomatilles, me permet de terminer une longue journée au champ.

La Plantation amérindienne Siwi compte combien de partenaires?

Je gère seule mon entreprise sans aucune subvention. J'emploie à l'occasion des contractuels. Tout comme à Gatineau, les ado et adultes qui se proposeront comme bénévoles auront en échange du travail de ferme: du plaisir, un apprentissage fermier ou jardinier, ainsi que des légumes bio.

Est-ce que vos produits sont vraiment biologiques?

Oui. L'organisme de certification Québec Vrai, approuvé par le gouvernement, inspecte ma plantation et certifie biologiques mes produits. De cette façon je peux les vendre comme biologiques partout au Québec, au Canada et aux États-Unis.

L'agriculture bio c'est rudimentaire, n'est-ce pas?

Ce type d'agriculture est encadré par des normes exigeantes et soutenues par des lois fédérales et provinciales. Je l'ai adopté parce qu'il correspond aux principes des Premières Nations de conservation de la terre, du sous-sol, de l'air et de ses occupants. Cultiver bio demande une gestion organisée de méthodes et de techniques élaborées. Mes opérations respectent un écosystème durable et enrichi via un savoir-faire novateur.

Et ça garantit quoi au juste?

Le « bio » garantit aux consommateurs que le légume, le fruit n'est pas modifié par un OGM; qu'il pousse dans un sol sans fertilisants chimiques de synthèse ou pulvérisé de pesticides; les semences ne sont pas traitées d'insecticide.

Le champ garde ses qualités pérennes. Par exemple: dans un champ bio vous y verrez des couleuvres, des crapauds. Dans un champ de maïs ou de soja conventionnel, vous ne retrouverez aucun crapaud et probablement il n'y aura aucune herbe qui pousse entre les rangs de maïs et la semence de soja sera un OGM. La Plantation amérindienne Siwi cultive ses plantes en champ, dans un sol riche et exempt de produits chimiques.

Quels services offrez-vous?

Récolter sur demande des plantes indigènes. Cultiver pour des restaurateurs. Animer des ateliers de jardinage de l'ail sur butte permanente; des conférences et causeries sur différents thèmes de la culture spirituelle autochtone; des ateliers saveurs très rigolos pour goûter les différents aulx et partager divers usages de l'ail. On s'amuse beaucoup! Je peux conseiller en projets d'agriculture nordique pour les communautés Inuits et des Premières nations. J'accueille les projets en RD ou expérimentaux privés. Je poursuis la RD de la Poglous et de l'Alkékenge. L'an passé, un projet visait l'observation de la reproduction de l'oignon égyptien et de l'ail pompon.

Où pouvons-nous nous procurer vos produits?

Les semences de légumes, de bulbes, de bulbilles et les herbes séchées: en ligne à partir de mon site [Plantation amérindienne Siwi](#) ou écrivez-moi à plantationsiwi@gmail.com. Cet été j'aurai un kiosque dans un marché public.

Écrivez à plantationsiwi@gmail.com

- Pour les achats en vrac et grosse quantité.
- Pour la revente, les restaurants, les cuisines et la transformation les prix diffèrent du détail et la livraison est incluse.
- Pour les personnes à mobilité réduite, la livraison se négocie.
- La vente du mélange de nicotiana et d'herbes de rituel, se fait qu'en personne sous certaines conditions.

Serait-il possible d'écrire dans le futur des articles sur l'agriculture?

Avec plaisir. Je vous entretiendrai pour le prochain numéro de la poglous. Plante que je cultive et observe depuis plus de 18 ans.

Madame Paquet Sioui vous dit : Méguish et au plaisir de vous offrir la nature, comme rituel!



Andrée Levesque chantait lors du défilé de nuit du Carnaval du 7 février 2015 sur le char « Les Loups »
Photo : Maryse Ruel

Andrée Levesque chante aux deux défilés du Carnaval

Dans le cadre des défilés de nuit du Carnaval de Québec en Basse-Ville (7 février) et en Haute-Ville (14 février), madame Andrée Levesque, la très talentueuse chanteuse huronne-wendat, a tenu un rôle particulier sur le char allégorique des loups. Malgré le froid intense, une quinzaine de chars ont défilé pour le plaisir des petits et des grands.

« J'étais sur le char des loups, c'est une nouveauté cette année. Ça n'est pas en lien avec nos clans ni la Nation, mais bien avec les nouvelles thématiques nordiques du Carnaval. J'étais la louve-mère et je chantais sur une trame sonore avec des mots en langue wendat » a déclaré Andrée.

Bravo à Andrée Levesque pour ce rôle et pour sa brillante carrière. La Nation huronne-wendat est fière de compter parmi nos membres des artistes de talent qui font rayonner notre langue et notre culture!

Le Café Roreke : un service de traiteur, un restaurant et bien plus!



Photo: Mélanie Vincent

Saviez-vous que le Café Roreke est bien plus qu'un restaurant? Une gamme complète de services très utiles sont offerts par le Café et pour vous les faire connaître, nous nous sommes entretenus avec madame Jocelyne Gros-Louis, directrice générale du Centre d'amitié autochtone de Québec. « Le Centre d'amitié a mis sur pied le Café Roreke en 2004 comme une entreprise d'économie sociale, un centre de formation et un plateau de travail. Nous avons quatre employés à temps plein et quatre à temps partiel. Les revenus générés par le Café permettent de financer des activités du Centre d'amitié et nous créons aussi de l'emploi pour les Autochtones » a déclaré madame Gros-Louis.



Mme Jocelyne Gros-Louis, directrice générale du Centre d'amitié autochtone de Québec, avec Étienne Picard Savard, cuisinier et membre de la Nation huronne-wendat

Photo : Mélanie Vincent

« Le midi en semaine, un buffet chaud avec trois choix de plats, de salades et de la bannique est offert. Nos repas sont équilibrés et notre cuisine met l'accent sur la fraîcheur des aliments. Nous offrons une cuisine familiale réconfortante et beaucoup d'ainés viennent manger ici. Nous offrons aussi des services de traiteur (chaud ou froid) pour toutes occasions, comme par exemple, des mariages, des funérailles, des événements familiaux, des réunions d'affaires, des anniversaires, 5 à 7, etc. Aussi, quand nos clients réservent pour un repas de groupe dans notre salle à manger d'une capacité maximale de 60 personnes, notre salle est mise à leur disposition gratuitement. Nous pouvons organiser des déjeuners, des brunchs, des cocktails et des repas du midi ou du soir. Nous avons également une formule « apportez votre bière et vin » et nous pouvons offrir le service de bar. Que ce soit pour des formations, des fêtes ou autres occasions, nous offrons un service personnalisé aux clients et ce, avec beaucoup de soin » a indiqué madame Jocelyne Gros-Louis.



La salle à manger du Café Roreke, une ambiance chaleureuse avec foyer

Photo: Mélanie Vincent

Le Café Roreke offre également des boîtes à lunch midi pour emporter et des produits de l'érable sont en vente au comptoir de service. Des salles peuvent également être louées pour des groupes de diverses tailles, que ce soit pour des formations, des conférences, des réunions ou autres. On peut également se procurer des certificats cadeaux à offrir et ce, à divers prix. Ayant plusieurs cordes à son arc, le Café Roreke a assurément le vent dans les voiles et nous félicitons toute l'équipe pour cette belle entreprise!

Le Café Roreke, est situé au 40, rue Morissette à Loretteville. Pour commander un buffet, louer une salle ou pour tout autre renseignement, téléphonez au (418) 845-5898 ou écrivez à caferoreke@bellnet.ca.

Diane Gros-Louis renoue avec sa passion qui dure depuis 25 ans

Diane Gros-Louis est esthéticienne. Elle a décidé de renouer avec sa passion en ouvrant un salon d'esthétique chez elle à Wendake. « C'est ma passion depuis 25 ans mais j'ai dû vaquer à d'autres occupations pendant un

certain nombre d'années. Cependant, j'ai eu le goût de repartir mon salon et je suis fière de pouvoir offrir des soins du visage pour hommes, femmes, adolescents, de l'épilation à la cire et autres soins sur mesure dans une ambiance de détente et personnalisée. Il me fera plaisir de vous servir! » indique Diane. On peut rejoindre Diane au (418) 843-7873.



Diane Gros-Louis, esthéticienne, dans son nouveau salon à Wendake

Jennifer O'Bomsawin : la relève en politique au Congrès des femmes élues

Une rencontre entre femmes élues autochtones et non autochtones a eu lieu à l'Hôtel Château Laurier à Québec du 16 au 19 février 2015. Quelque 60 élues des Premières Nations du Québec et 33 femmes parlementaires de l'Assemblée nationale ont participé à cette rencontre qui visait à jeter les bases d'une synergie entre les deux groupes d'élues et à favoriser une meilleure connaissance des enjeux et défis de chacun. Un protocole de solidarité a été signé en ce sens. Une délégation composée de jeunes femmes autochtones qui font partie de la relève en politique a été invitée à prendre part à cet événement. Jennifer O'Bomsawin (fille de Nathalie Picard et Luc O'Bomsawin) représentait la

relève de la Nation huronne-wendat.



Jennifer O'Bomsawin lors de son discours devant les femmes élues à l'Hôtel du Parlement

Photo : Jane Gray

« J'ai eu l'immense honneur de représenter la relève lors de la première rencontre entre les femmes élues autochtones (chefs et conseillères) et le Cercle des parlementaires de l'Assemblée nationale. J'ai pu représenter les enjeux et les succès des jeunes Autochtones lors d'un discours au souper à l'Assemblée nationale. Je remercie ces femmes de m'avoir donnée cette chance, un jour je serais honorée d'être leur voix! J'aime bien croire que les femmes sont les plus beaux monuments, si elles se tiennent debout !» a déclaré Jennifer.

Rappelons que Jennifer est aussi la principale instigatrice du Comité des jeunes de Wendake, qui a été appelé à représenter notre Nation lors du relai de la torche des Jeux Panaméricains et Para Panaméricains à Montréal en juin prochain. Bravo Jennifer pour cet engagement et cet honneur! Ta Nation est fière de toi!



INFO GESTION MATIÈRES RÉSIDUELLES

RÉVISION PGMR VERSION 2015-20

Wendake, le 30 janvier 2015

Le personnel des Services techniques procède actuellement à la mise à jour du Plan de gestion des matières résiduelles (PGMR) en vigueur pour Wendake.

Comme son nom le laisse entendre, il s'agit d'un document décrivant en détail les modalités actuelles et prévues de la gestion des matières résiduelles sur notre territoire. Il est nécessaire pour :

- avoir accès à une aide financière gouvernementale visant à compenser une partie des dépenses liées à ce secteur d'activités;
- tenter d'améliorer le bilan de notre communauté en ce qui a trait à la gestion environnementale et administrative de nos déchets;
- optimiser la qualité des services offerts à nos membres.

Vous trouverez dans le tableau annexé, le résumé des grandes lignes dudit document. Nous vous invitons à en prendre connaissance et à nous transmettre, si vous le désirez, vos idées et commentaires.

Pour tout renseignement ou commentaire n'hésitez pas à nous contacter au 418-843-3767.

Denis Dubé
Directeur - Services techniques et environnement

GRANDES LIGNES

Coût total GMR 2013/14	143 423
(collecte transport,traitement)	





Les Espaces Verts de Wendake : pour la protection de notre patrimoine végétal avant tout

Connaissez-vous les Espaces Verts ? Saviez-vous que depuis 8 ans, une petite équipe de passionnés entretient et protège notre riche patrimoine végétal à Wendake ? Tout a commencé dans le cadre de la revitalisation du Vieux-Wendake. À cette époque, de nombreux investissements ont été faits au niveau des végétaux et un projet de cette envergure mérite qu'on l'entretienne. Grâce aux budgets alloués, notre communauté s'est enrichie de plus de 500 arbres dans un souci d'investissement durable et écologique et dans l'esprit du respect de nos valeurs pour augmenter notre patrimoine végétal et culturel.

Le Journal s'est entretenu avec madame Christine Bastien, gestionnaire de l'équipe des Espaces Verts.

« Les Espaces Verts à Wendake, c'est une division des Services techniques qui se compose de quatre personnes qui travaillent de façon saisonnière, en plus des étudiants qui viennent renforcer l'équipe en haute saison » a expliqué Mme Christine Bastien, gestionnaire aux Espaces Verts.

► Mme Christine Bastien, contractuelle à la gestion des Espaces Verts, près d'un superbe peuplier qui a plus de 150 ans et de la mosaïculture de l'aigle le long de la piste cyclable qui traverse Wendake
Photo : Mélanie Vincent

L'équipe des Espaces Verts a pour responsabilité d'entretenir une quarantaine de terrains et de plates-bandes qui s'étalent de la rivière Kabir Kouba jusqu'au Nord de Wendake où se situe la voie de contournement. Voici des exemples d'emplacements dont l'entretien relève des Espaces Verts : la chapelle et ses cimetières, la Place de la Nation, la piste cyclable, les plates-bandes des rues Aimé-Romain, de l'Ours et du Loup, l'École Ts8taïe, le CDFM, le Centre de Santé, la place commerciale, les logements communautaires, l'ensemble des emprises de rues telles que celles de la voie de contournement, les arbres de rue, etc. Bref, tout ce qui appartient au Conseil de la Nation huronne-wendat et qui doit être régulièrement entretenu.

« Nous ne faisons pas que tondre des gazons ! Nous entretenons l'ensemble du patrimoine végétal de la communauté et nous tentons de faire de nouvelles réalisations afin d'embellir et de reverdir Wendake. Par exemple, nous avons créé des écrans végétaux tels la plate-bande à l'entrée du Parc industriel Louis-Philippe-Siouï sur la rue du Loup. Cette plate-bande, qui aura bientôt 10 ans, est riche et bien mature. Elle nécessite du désherbage, de la tonte et de la taille, car il y a des fleurs vivaces, des arbustes et des arbres. Certains autres emplacements nécessitent plusieurs traitements distincts : tonte, protection hivernale, plantation, taille, désherbage, amendement du sol. Nous ajoutons volontairement à nos tâches le ramassage des déchets qui jonchent les rues de Wendake et plus particulièrement au niveau des endroits touristiques dans le Vieux Wendake. Vous n'avez pas idée de ce que nous pouvons ramasser, des vieux sacs de chips aux dizaines de bouteilles cassées jusqu'aux centaines de mégots de cigarettes, nous nous faisons un devoir de libérer les rues de Wendake de ces détritrus » a précisé Christine Bastien.

« Notre travail consiste aussi à faire de la surveillance phytosanitaire. L'an dernier, il nous a fallu abattre en urgence, près de la rivière, plusieurs jeunes ormes atteints de la maladie hollandaise de l'orme, laquelle maladie a presque décimé cette espèce au Québec. Ici à



Le majestueux orme d'Amérique qui trône en plein cœur du Vieux-Wendake, dans le cimetière et près de la Sagamité

Photo : Mélanie Vincent

Wendake, nous avons la chance d'avoir un magnifique orme d'Amérique bien en santé au vieux cimetière à côté du restaurant La Sagamité. Puisque cette maladie transmissible fait mourir l'arbre en quelques semaines, il nous est nécessaire de surveiller l'ensemble de notre



Les Espaces Verts offrent une expertise. Ici, M. Nicolas Savard-Beaulieu avait méticuleusement planté le thuya d'Amérique lors de l'inauguration du Centre de santé Marie-Paule Sioui Vincent le 17 septembre 2014

Photo : Mélanie Vincent

parc végétal. Si nous ne l'avions pas fait, ce grand orme qui fait tant dans le paysage du cœur de Wendake serait mort aujourd'hui » a ajouté Mme Bastien. « Nous avons aussi visité plusieurs citoyens qui s'inquiétaient de la santé de leurs arbres ou arbustes et, accompagnés d'un expert en santé végétale, nous leurs avons prodigué les meilleurs conseils et traitements. »

Les Espaces Verts s'occupent également des superbes mosaïcultures que nous pouvons admirer l'été dans certains endroits de Wendake. « L'entretien des mosaïcultures s'ajoute à notre mandat. D'année en année, en fonction du budget, nous pouvons avoir entre quatre et onze œuvres mosaïculturales, chacune d'elle se référant à un clan de notre Nation. Leur choix de l'emplacement se fait en fonction de la stratégie du développement touristique du Vieux

Wendake. Puisque nous sommes continuellement à l'extérieur et de ce fait, en contact direct avec les passants et les touristes, nous sommes à même de recevoir les nombreux commentaires positifs quant aux efforts d'embellissement et de reverdissement déployés et cela est l'une des plus belles récompenses. À l'inverse, l'abandon de certaines mosaïcultures fait la désolation de plusieurs touristes » a mentionné Christine Bastien.

Il va sans dire qu'avec le temps, l'équipe des Espaces Verts a cumulé une expérience précieuse qui permet de mettre en valeur l'ensemble du patrimoine végétal de Wendake et ce de manière de plus en plus efficace malgré un budget réduit à son 2/3.

« Au cours de ces dernières années, nous avons affiné nos connaissances et bénéficions aujourd'hui d'un niveau d'expertise adéquat. Ainsi, nous sommes plus efficaces et polyvalents. Nous connaissons sur le bout de nos doigts les emplacements dont nous nous occupons. Nous sommes d'ailleurs à l'origine de la création de plusieurs d'entre eux et nous connaissons parfaitement le calendrier des interventions à pratiquer. Grâce à l'assiduité et la persévérance des travailleurs comme Nicolas Savard-Beaulieu et Cédric Sioui, qui, depuis quatre ans ont optimisé leurs connaissances, nous avons su, malgré des budgets plus restreints, mener à bien nos mandats. Aujourd'hui, nos Chefs et directeurs ont été sensibilisés et comprennent mieux nos défis et la nécessité de notre travail. Il faut prendre conscience qu'à chaque année, le nombre d'espaces à entretenir augmente. La saison 2014 a vu s'ajouter le Centre de santé Marie-Paule Sioui-Vincent et le Parc Omer-Lainé. En 2015, s'ajoutera le fauchage de l'ensemble des fossés du lot Doyon. Ainsi, en 2014, nous avons commencé à acheter de l'outillage commercial plus adapté à nos exigences de travail et cela fait une énorme différence quant à notre rendement » a indiqué Mme Bastien.

Par ailleurs, Mme Christine Bastien insiste sur le respect du patrimoine végétal avant toute transformation des paysages par de nouvelles constructions. « Il faut continuer de sensibiliser les entrepreneurs à ne pas pratiquer systématiquement une coupe à blanc pour construire une nouvelle maison ou une bâtisse. Il faut d'abord chercher à protéger un maximum d'arbres. Un seul arbre conservé embellira en premier lieu le paysage immédiat du propriétaire, pour ensuite embellir son voisinage et finalement sa communauté en participant ainsi, chacun, à l'épanouissement de notre beau parc végétal. Nous félicitons les propriétaires de résidences à Wendake qui ont conservé une végétation ou l'architecture naturelle de leur terrain et qui ont construit leur maison en fonction de l'environnement naturel et non l'inverse. Ça donne des résultats plutôt

harmonieux et très agréable à regarder » a ajouté Mme Bastien.

« Lorsque nous avons procédé à la mise en terre des arbres tout au long de la rue Max Gros-Louis en 2013, nous avons été étonnés des commentaires positifs et de la demande des membres pour recevoir des conseils de plantation. Sauf de très rares exceptions, il est évident que les gens veulent de plus en plus de végétation. Puisque les végétaux sont dispendieux et qu'il faut de la patience pour bénéficier de la vue d'un arbre mature, je pense qu'il est judicieux de tenter de conserver au moins trois arbres par nouvelle construction résidentielle. Ces écrans naturels, en plus d'être beaux pour votre terrain et pour la vue de vos voisins, sont des filtres de pollution des particules, des odeurs et du bruit. Ils accueillent tous une petite faune et de nombreux oiseaux. Ils agissent comme brise-vent, pare-soleil ou créent de l'intimité. Le seul bruissement de leurs feuilles est un remède contre le stress ! »

« Nous sommes, par nos valeurs autochtones, des gardiens et protecteurs de la nature. Nous pourrions être un exemple et devenir une communauté vraiment « verte ». Il est plus que nécessaire et en accord avec nos valeurs de prendre conscience collectivement que chacun des arbres que nous plantons est un ajout à notre riche patrimoine végétal et culturel. Chacun des arbres que nous plantons et que nous entretenons appartient à tous les membres de la communauté. Les arbres, ce «peuple debout», nous ont soutenu tout au long de notre histoire et seront, en quelque sorte, toujours nos frères » a conclu Mme Bastien.

Bravo et merci à Mme Bastien, à son équipe passionnée et au directeur des Services Techniques, M. Denis Dubé, pour son ouverture et sa collaboration. Nous encourageons leur travail en soutenant l'effort collectif de respect et de protection de nos arbres et de nos plantes. Il en va du bien-être de nos générations futures et faisons un geste commun pour entretenir et développer une communauté plus verte !

NOS DISPARUS

BASTIEN, Linda



À la Maison Michel Sarrazin, le 13 janvier 2015, à l'âge de 55 ans, est décédée dame Linda Bastien, fille de feu dame Estelle Lanouette et de feu monsieur Jean-Guy Bastien. Elle demeurait à Wendake. Elle laisse dans le deuil, sa sœur : Jovette; son frère : Réal (Sylvie Robidoux); ses nièces : Julie Aquino, feu Maggie Deslauriers, ainsi que plusieurs oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s. Un sincère remerciement au personnel de soins palliatifs de l'hôpital du Saint-Sacrement pour leur dévouement et leurs bons soins.

BLAIS, Colette



À la résidence de l'Orchidée à Berthier-sur-Mer, le 2 janvier 2015, à l'âge de 78 ans et 5 mois, est décédée madame Colette Blais, épouse de feu monsieur Philias Blais. Elle demeurait à St-François-de-la-Rivière-du-Sud, cté de Montmagny. Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Johanne (Patrice Samson), feu Sylvie, Diane, Jacques (Mariette Samson), André (France Marois), ses petits-enfants : Mario (Christine Bilodeau) et Caroline Samson (Emmanuel Molinier), Marie-Michèle (Tommy Lavoie) et Mathieu Proulx, Sylvie (Kevin Flamand) et Alexandre Blais (Jean-Philippe Blondeau), Kaven et Justin Blais, ses arrière-petits-enfants : Emric, Britany, Alyson, Clovis, Jérémie, Jayna et Nicolas. Ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs : Madeleine Blais (feu Arthur Blanchet), feu Robert Blais (feu Jeanne-D'Arc Noël), Laurette Blais, Gaston Blais (Lise Turcot), feu Albert Blais (feu Antonia Blais), feu Lucien Blais, Marie-Rose Blais (Jean-Guy Roy), Monique Blais (René Fiset), ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Un remerciement aux propriétaires de la Résidence de l'Orchidée, Patricia, Daniel et leurs enfants, ainsi qu'au personnel Nicole et Francine pour leurs bons soins. Merci à son médecin de famille le Dr Simon Morin. Un remerciement particulier au Dre Annie Mercier pour son soutien exceptionnel.

MELOCHE, Jean-Marc



À l'hôpital de l'Enfant-Jésus, le 23 novembre 2014, à l'âge de 77 ans, est décédé monsieur Jean-Marc Meloche, époux de dame Elise Landry, fils de feu dame Géraldine Vincent et de feu monsieur Joseph Meloche. Il demeurait à Wendake. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, son fils : Jean (Natacha Dorval); ses trois petits-enfants : Charles-Olivier, Nicolas et

Philippe-Antoine; ses frères et sœurs : Rolande (Robert Marchand), Monique (feu Raymond Cordeau), Vincent (Marie Bérubé), Claudette (feu Adrien Sioui), Camille (feu Jacques Caron), Andrée; ses beaux-frères : Arthur (Nicole Poulin), André (Hélène Dugas), Armand (Lise Beaudin); ses belles-sœurs : Pauline Bergeron (feu Raymond Landry), Gertrude Blouin (feu Albert Landry), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s. Un sincère remerciement au personnel du département de médecine familiale et des soins palliatifs pour leur dévouement et leurs bons soins.

PICARD, Émilien



À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 23 décembre 2014, à l'âge de 91 ans, est décédé monsieur Émilien Picard, époux de feu dame Annette Plamondon, fils de feu Joseph Noël Picard et de feu Marie Anna Garneau. Il demeurait à Wendake avant de déménager à la Résidence Ste-Geneviève. Il laisse dans le deuil son fils Réjean (Nicole Drolet); ses beaux-frères : Jean-Paul (Colette Gagnon) et Raymond (Diane Bérubé);

son neveu et sa nièce, Pierrick et Pascale Plamondon. Il laisse également dans le deuil son amie Georgette Deschesnes; sa deuxième famille Coulombe : Serge (Pierrette St-Laurent), Céline (Guy Robitaille), France (André Ouellet), Danielle (Jean Voyer), Mario (Diane Latreille), Réal (Josée Bélanger), Jean-Pierre (Diane Jalbert) et Jean-François ainsi que ses grand(e)s ami(e)s : Gaston Paquet (Marie-Claire Jobin), André Denis (Odette Boucher), Carole Boucher, Monique Gros-Louis et O'Neil St-Hilaire (Christiane Tremblay) ainsi que tous ses autres parents et ami(e)s. La famille remercie le personnel du Centre de santé Marie-Paule Vincent-Sioui de Wendake (spécialement Maryse), le Dr. Christian Sioui, médecin de famille et le personnel médical de l'Hôtel-Dieu de Québec.



PMM
ETIT OTEUR ICHEL
WENDAKE



**Réparation
motoneige
et VTT!**



**Dépositaire
autorisé :
KIMPEX**

pmmwendake.com

Ventes services réparation

Scie à chaîne - Moteur hors bord - tracteur à pelouse etc.

580, Chef Max Gros-Louis 418-842-6223

Conception DP

STIHL® **EVINRUDE**
Johnson.



PARSUN

KIMPEX.

KIPOR



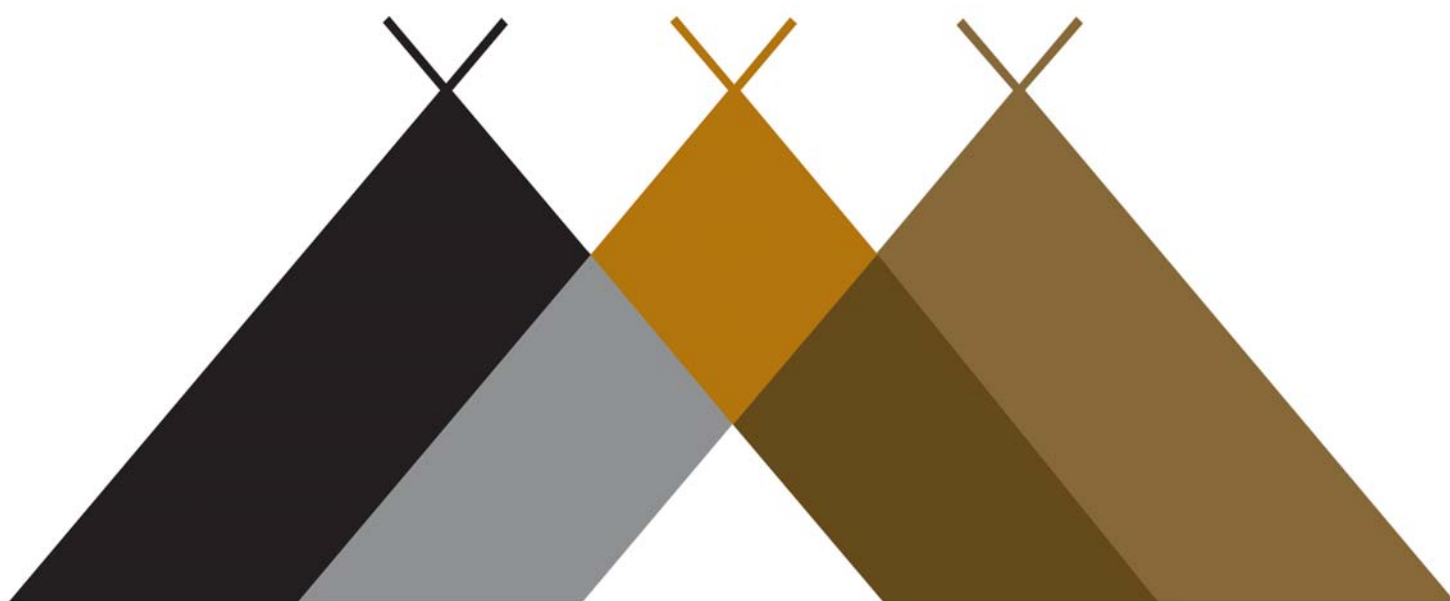
Secteur Tourilli

Vacances réussies!

Encore de
bonnes dates
en juin!

tourilli.com

YAKWENNRA OHCHA' (HIVER) 2015



M.A.CONSTRUCTION

Construction Résidentielle & Commerciale

Tél.: 418.843.0445 | Cell.: 581.999.0445

